

**Arrivée d'une
délégation de jeunes
de la diaspora en
Algérie pour participer
à la "Caravane de la
Mémoire nationale"**

P.03

**L'ambassadeur de France Stéphane
Romatet reprend son poste à Alger,
un an après son rappel à Paris**



P.02

**Le président Tebboune
reçoit la ministre
déléguée française,
porteuse d'un message
du Président Macron**

P.02



Secteur du bâtiment :



Coopération algéro-
allemande en faveur de
l'efficacité énergétique
des logements AADL 3

P.03

Commerce :



Après la tomate, l'État
s'attaque à la filière pomme
pour baisser les prix

P.05

Santé :



Annaba abrite les 7èmes
Journées régionales
de formation médicale
continue en pédiatrie

P.07

Annaba :
**Exposition historique
en hommage aux
événements du 08
mai 1945**

P.06



Le président de la République reçoit la ministre déléguée auprès de la ministre française des Armées et des Anciens combattants

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, samedi, Mme Alice Rufo, ministre déléguée auprès de la ministre française des Armées et des Anciens combattants, porteuse d'un

message du Président français, M. Emmanuel Macron au président de la République.

Mme Rufo était accompagnée de l'ambassadeur de France en Algérie, M. Stéphane Romatet.

L'audience s'est déroulée en présence du ministre d'Etat, chargé de l'Inspection générale des services de l'Etat et des Collectivités locales, M. Brahim Merad, du ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de

la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, et du Conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires diplomatiques, M. Amar Abba.



COMMÉMORATIONS DU 8 MAI 1945 : La ministre déléguée française effectue une visite symbolique en Algérie

La visite officielle de la ministre déléguée française auprès du ministère des Armées et des Anciens combattants, Alice Rufo, en Algérie à l'occasion du 81e anniversaire des massacres du 8 mai 1945 marque une nouvelle étape dans les relations entre Paris et Alger.

Envoyée par le président français, la responsable française a pris part, ce jeudi à Sétif, aux cérémonies officielles de commémoration organisées en présence du ministre algérien des Moudjahidine, de représentants institutionnels ainsi que de parlementaires des deux pays. Cette visite intervient dans un contexte diplomatique particulier, alors que les autorités françaises affichent leur volonté de reprendre un dialogue plus apaisé avec l'Algérie, tout en poursuivant le travail mémoriel autour des crimes coloniaux du 8 mai 1945.

Dans un communiqué officiel, la présidence française a annoncé que

le chef de l'État avait chargé Alice Rufo de se rendre en Algérie afin de participer aux commémorations des événements tragiques survenus le 8 mai 1945 à Sétif, mais également à Guelma et Kherrata.

Le texte rappelle qu'au moment où la France célébrait la victoire des Alliés contre l'Allemagne nazie et la fin de la Seconde Guerre mondiale, des manifestations nationalistes algériennes avaient éclaté dans plusieurs villes du pays. Les autorités coloniales françaises avaient alors lancé une répression massive qui s'est poursuivie durant plusieurs semaines, causant des milliers de morts parmi la population algérienne.

L'Élysée souligne que « c'est la vérité de notre histoire et c'est l'honneur de la France de la regarder en face », insistant sur la nécessité d'assumer ce passé douloureux dans le cadre d'une relation franco-algérienne fondée sur « l'honnêteté » et « le respect de toutes les mémoires ».

La présence d'une représentante officielle française aux cérémonies de Sétif est ainsi perçue comme un geste politique fort, destiné à reconnaître la portée historique et symbolique des massacres du 8 mai 1945 dans la mémoire nationale algérienne.

Une reprise du dialogue entre Paris et Alger

Au-delà du travail mémoriel, cette visite traduit également la volonté des autorités françaises de relancer les relations avec l'Algérie après plusieurs mois de tensions diplomatiques et politiques entre les deux capitales.

Dans son communiqué, la présidence française affirme vouloir construire des relations « confiantes et prometteuses pour l'avenir », estimant que « la lucidité avec laquelle la France regarde l'histoire » doit désormais permettre de renforcer la coopération entre les deux pays.

Au cours de son déplacement, Alice Rufo doit être reçue par les autorités

algériennes afin d'évoquer les prochaines étapes de la consolidation des relations bilatérales.

Paris affirme notamment vouloir amplifier les résultats obtenus récemment dans le domaine consulaire et restaurer un dialogue qualifié « d'efficace » et de « respectueux de l'intérêt national de chacun ».

Cette séquence intervient alors que les relations entre France et Algérie ont connu ces derniers mois plusieurs crispations autour des questions mémorielles, migratoires et diplomatiques.

Les autorités françaises semblent désormais privilégier une approche axée sur la coopération pragmatique et le rétablissement des canaux de communication entre les deux États. Coopération bilatérale : les prochains dossiers sur la table

La visite de Alice Rufo marque également le retour sur le terrain diplomatique de l'ambassadeur de France en Algérie, qui accompagne la ministre durant ce déplacement

officiel.

Selon la présidence française, le diplomate reprendra pleinement ses activités et travaillera sur l'ensemble des dossiers liés à la coopération bilatérale dans « un esprit de réciprocité ».

Parmi les priorités évoquées figure notamment le dossier du journaliste français Christophe Gleizes, dont Paris souhaite le retour en France.

Cette reprise des échanges diplomatiques pourrait ouvrir la voie à une relance progressive de plusieurs projets de coopération entre les deux pays, qu'il s'agisse des questions économiques, universitaires, culturelles ou sécuritaires.

Malgré les tensions persistantes et les divergences encore présentes sur certains sujets sensibles, cette visite officielle à Sétif apparaît comme un signal politique important envoyé par Paris, qui cherche à rétablir un climat de confiance avec Alger tout en poursuivant le travail de mémoire autour des événements du 8 mai 1945.

L'ambassadeur de France Stéphane Romatet reprend son poste à Alger, un an après son rappel à Paris

Plus d'un an après son rappel, l'ambassadeur de France en Algérie Stéphane Romatet regagne Alger ce vendredi 8 mai. Une date chargée de sens pour l'Algérie, qui commémore chaque année les massacres de 1945.

Son retour coïncide avec la visite d'Alice Rufo, ministre déléguée aux Armées et aux Anciens combattants, envoyée par Emmanuel Macron, un signal concret d'une volonté de tourner la page d'une crise diplomatique profonde.

Rappelé à Paris depuis avril 2025, l'ambassadeur Stéphane Romatet de retour à Alger

Rappelé à Paris le 15 avril 2025, Romatet n'avait plus foulé le sol algérien depuis. Son départ faisait suite à l'expulsion par Alger de douze agents de l'ambassade et du consulat français, en réponse à l'arrestation en France d'un agent consulaire algérien. Depuis, il continuait d'assurer ses fonctions

depuis la capitale française.

Ce vendredi, il reprend officiellement ses activités à Alger, aux côtés de la ministre Rufo. L'Élysée a précisé que cette démarche traduit la volonté du président Macron de « restaurer un dialogue efficace » et de traiter la relation bilatérale « avec honnêteté ».

Le 8 mai 1945, une date que Paris ne pouvait pas choisir par hasard

Le choix de cette journée n'est pas fortuit. L'Algérie commémore chaque 8 mai les massacres de Sétif, Guelma et Kherrata. En 1945, la répression des manifestations indépendantistes par les forces coloniales françaises fit 45 000 morts.

C'est précisément pour ces commémorations qu'Alice Rufo, proche du président Macron, s'est rendue à Sétif. Elle sera reçue par les autorités algériennes et évoquera « les prochaines étapes de la consolidation des relations



bilatérales », selon l'Élysée.

Macron veut sécuriser la relation avec l'Algérie avant la fin de son mandat

La crise entre les deux pays avait éclaté en juillet 2024, après la décision de Paris de reconnaître la souveraineté marocaine sur le Sahara occidental. L'Algérie avait alors retiré son ambassadeur de France,

poste qui demeure vacant à ce jour.

Depuis, les signaux de dégel se multiplient côté français. La visite du ministre de l'Intérieur Laurent Nunez à Alger, il y a quelques mois, en était un premier indice. Le retour de Romatet en constitue l'étape la plus tangible.

Selon un spécialiste de la relation bilatérale cité par le média Le

Monde, Macron « ne veut pas partir sur un échec avec l'Algérie » avant la fin de son mandat en

Le cas Gleizes, priorité affichée de l'ambassadeur à son retour

Parmi les dossiers qui attendent Romatet à Alger figure celui de Christophe Gleizes, journaliste français condamné à sept ans de prison en Algérie et détenu depuis près d'un an. L'Élysée a indiqué que l'ambassadeur lui accordera « une attention prioritaire ».

Sa famille a annoncé cette semaine qu'il avait renoncé à son pourvoi en cassation, ouvrant la voie à une éventuelle grâce présidentielle.

En somme, le retour de Romatet à Alger constitue une étape réelle dans ce processus de normalisation. Mais tant que l'ambassadeur algérien n'aura pas regagné Paris, la symétrie diplomatique restera incomplète, et avec elle, la pleine mesure du réchauffement entre les deux capitales.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Arrivée d'une délégation de jeunes de la diaspora en Algérie pour participer à la "Caravane de la Mémoire nationale"

Une délégation de jeunes de la communauté nationale à l'étranger est arrivée à Alger, afin de participer à la "Caravane de la Mémoire nationale", en concrétisation des efforts de l'Etat visant à renforcer l'attachement des enfants de la diaspora à la mère patrie, indique samedi un communiqué du ministère de la Jeunesse.

La délégation a été accueillie à l'aéroport international d'Alger Houari Boumediene par le sous-directeur de la gestion des manifestations de jeunes et des



grands événements au ministère, Hassan Boulounis, au nom du ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, et qui était accompagné de plusieurs cadres centraux, et du directeur de la jeunesse, des sports et des loisirs de la wilaya d'Alger.

Intervenant à l'occasion de la Journée nationale de la Mémoire, commémorant les massacres du 8 mai 1945, cette participation illustre les efforts de l'Etat visant à renforcer le lien des enfants de la communauté nationale à l'étranger avec leur mère patrie, précise la même source.

La délégation est composée de 56 jeunes (des deux sexes) qui prendront part à un riche programme national s'étendant du 8 au 20 mai courant, à travers sept (7) grandes haltes historiques et culturelles à Alger, Béjaïa,

Constantine, Guelma, Sétif, Tlemcen et Oran.

Cette initiative qualitative, organisée par le ministère de la Jeunesse, en coordination avec le Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), vise à "permettre aux jeunes de la diaspora de mieux connaître l'histoire de l'Algérie, de découvrir les haltes historiques de la Mémoire nationale et de renforcer le sens d'appartenance et de fierté de l'identité nationale, à travers un programme varié comprenant des visites de terrain, des rencontres intergénérationnelles, et des

ateliers de formation et de création dans le domaine de la production de contenu numérique".

Elle vient également dans "la continuité des efforts du ministère et du CSJ en vue de concrétiser des programmes instructifs et pertinents au profit des enfants de la communauté nationale à l'étranger, de manière à renforcer leur contribution à la dynamique nationale et à faire d'eux des ambassadeurs des valeurs de l'Algérie et de sa glorieuse histoire à travers le monde", conclut le communiqué.

Coopération algéro-allemande : Un nouveau projet pour l'efficacité énergétique des logements AADL 3

Un nouveau projet technique vient renforcer les efforts algériens en matière de transition énergétique, avec un focus particulier sur le secteur du bâtiment, identifié comme l'un des plus énergivores du pays.

Dans le cadre de la coopération algéro-allemande, le bureau de conseil et d'ingénierie international allemand Dorsch Impact a annoncé, vendredi, le lancement d'un nouveau projet destiné à accompagner l'Algérie dans le développement de son cadre réglementaire pour l'efficacité énergétique dans le secteur du bâtiment.

Cette initiative s'inscrit dans le programme « TaqatHy+ », mis en œuvre par l'Agence allemande pour la coopération internationale (GIZ), avec le soutien financier du ministère allemand de la Coopération économique et du Développement.

Le secteur du bâtiment figure parmi les plus grands consommateurs d'énergie en Algérie, au même titre que les secteurs du transport et de l'industrie. Malgré son poids considérable dans la consommation énergétique nationale, ce secteur souffre encore d'un cadre réglementaire fragmenté, marqué par l'absence de mécanismes d'incitation clairement définis et de normes véritablement applicables sur le terrain.

Cette lacune prend une dimension particulièrement préoccupante dans le contexte actuel, notamment avec le déploiement du programme « AADL 3 », qui ambitionne la réalisation d'un million de logements destinés à la classe moyenne.

L'absence d'un référentiel énergétique cohérent risque, en effet, de compromettre les objectifs d'efficacité énergétique à long terme de ce vaste programme immobilier.

C'est précisément dans ce contexte que l'intervention de Dorsch Impact prend tout son sens, en ciblant la modernisation du dispositif juridique et institutionnel qui régit l'efficacité énergétique

dans les constructions, un axe jugé fondamental au regard du Programme national d'efficacité énergétique 2025-2035.

TaqatHy+ :

Un projet structuré en plusieurs phases complémentaires

Le projet se déploie selon une méthodologie progressive, articulée autour de plusieurs phases de travail distinctes mais complémentaires, allant du diagnostic initial jusqu'à la formulation de recommandations concrètes et opérationnelles.

La première étape consiste en un diagnostic approfondi du marché algérien de l'efficacité énergétique. Ce travail préliminaire comprend une analyse détaillée du cadre réglementaire existant, une classification des zones climatiques du territoire national, ainsi qu'un examen des études sectorielles antérieures déjà réalisées dans ce domaine.

À cela s'ajoute l'élaboration de cartographies institutionnelles relatives au système d'accréditation dans le domaine de l'électricité verte, afin de dresser un panorama complet et précis de l'écosystème actuel.

Dans un second temps, l'équipe chargée du projet procède à une comparaison internationale avec trois pays de référence, dont le choix sera arrêté en cours de mission.

L'objectif de cet exercice comparatif est d'identifier les meilleures pratiques mondiales en matière de normes de construction, de mécanismes d'incitation, de certifications de performance énergétique et d'exigences réglementaires.

Cette mise en perspective internationale permettra d'alimenter les réflexions sur les adaptations envisageables pour le contexte algérien.

Élaboration

de recommandations, restitution et concertation nationale

Sur la base des enseignements tirés des deux premières phases, le projet passe à l'élaboration de recommandations pratiques pour



la réforme du cadre réglementaire. Ces recommandations porteront notamment sur la proposition de mécanismes de marché, d'incitations financières et de stratégies de développement du secteur de l'efficacité énergétique. Une feuille de route d'exécution, concrète et applicable, sera également proposée à l'issue de ce travail analytique.

Le projet se conclut par l'organisation d'ateliers de travail réunissant les différents acteurs nationaux concernés. Ces sessions participatives auront pour vocation de présenter les résultats obtenus, d'en débattre collectivement et d'explorer les voies de leur mise en œuvre effective.

Cette démarche concertée vise à garantir que les réformes proposées soient intégrées au niveau institutionnel de manière durable et consensuelle.

Des retombées attendues sur le moyen et long terme

À terme, ce projet devrait contribuer de manière significative à la réduction de la consommation énergétique au sein des bâtiments algériens, en instaurant un cadre réglementaire unifié et efficace. Ce référentiel commun devrait permettre de faire émerger un véritable marché de l'efficacité énergétique et d'encourager l'investissement dans la construction durable, deux leviers essentiels pour accompagner la

transition énergétique du pays.

Par ailleurs, le projet est également censé contribuer à l'accélération de la mise en œuvre du Programme national d'efficacité énergétique 2025-2035, un document stratégique qui place l'efficacité énergétique au cœur des priorités nationales pour les dix prochaines années.

En renforçant la capacité de l'Algérie à faire face aux défis climatiques et à réduire sa dépendance aux énergies conventionnelles, cette coopération technique algéro-allemande s'inscrit résolument dans une vision de développement durable et de souveraineté énergétique à long terme.

BATIMATEC 2026

Remise des prix de la 3^{ème} édition du concours de l'innovation dans le domaine du bâtiment

Les prix du concours de l'innovation dans le domaine du bâtiment "INNOV BAT", dans sa troisième édition, ont été remis mercredi à Alger, en marge du Salon international du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics (Batimatec 2026).

Ce concours vise à encourager l'innovation dans le domaine des techniques de construction, à inciter les opérateurs à proposer des solutions adaptées aux spécificités de chaque région, ainsi qu'à soutenir les

talents et les compétences dans ce secteur.

Lors de la cérémonie de remise des prix, les entreprises et start-up participantes au concours ont présenté leurs projets innovants destinés à donner un nouvel élan à ce secteur vital.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, le président-directeur général (PDG) de l'entreprise Batimatec, organisatrice de cette manifestation, Raouf Stiti, a mis en avant l'importance de l'innovation dans le secteur du bâtiment, au regard de

sa contribution significative à la réduction des coûts de construction, à l'amélioration de la qualité et à la protection de l'environnement, grâce à l'intégration de solutions intelligentes et à l'utilisation de matériaux innovants.

Il a également salué l'engouement suscité par ce concours dont la phase finale a connu la participation de neuf (9) entreprises et de vingt (20) start-up.

Pour sa part, la présidente du jury, Djamilia Halliche, a indiqué que cette édition a

permis de donner une idée large sur les capacités d'innovation dans le domaine du bâtiment en Algérie, appelant à exploiter les solutions proposées dans le cadre des projets économiques à même de promouvoir le secteur. Dans la catégorie "Entreprises", le premier prix a été décerné à "Harmony Béton" pour son projet de béton translucide "Lumibéton", capable de capter l'énergie issue de la lumière naturelle et artificielle, de la stocker puis de la restituer.

"Holcim Algérie" a remporté le deuxième prix, tandis que



L'entreprise "Chiali Isotech" a décroché la troisième place.

S'agissant de la catégorie "Start-up", le premier prix a été attribué à "Smart Eco Glass" pour son projet de gel thermique applicable sur le verre permettant aux fenêtres d'absorber la chaleur.

La société "RPA plugin CSEN" a, quant à elle, décroché le deuxième prix, tandis que "ECO Tashira" s'est classée troisième. Des certificats d'encouragement ont également été remis aux start-up "Noor accessibility" et "Noor Tech".

JOURNAL OFFICIEL :

Un nouveau décret renforce la prise en charge des personnes aux besoins spécifiques

Un nouveau décret exécutif, publié au dernier numéro du Journal officiel, vient réorganiser le fonctionnement de la Commission de wilaya de l'éducation spéciale et de l'orientation professionnelle. Cette réforme vise à renforcer l'inclusion, la protection et l'autonomisation des personnes aux besoins spécifiques en Algérie.

Le décret exécutif n° 26-147, paru dans le Journal officiel n° 33, fixe les dispositions applicables à cette commission stratégique. Selon le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, ce texte intervient en application des articles 40 et 43 de la loi n° 01-25 du 20 février 2025, relative à la protection et à la promotion des personnes aux besoins spécifiques.

Cette nouvelle mouture s'inscrit directement dans le cadre des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dont l'objectif est de consolider les droits de cette frange de la société et d'élargir ses mécanismes d'intégration sociale et professionnelle.

Accompagnement et orientation : Ce qui change pour les personnes handicapées Le décret instaure des mécanismes organisationnels précis afin de garantir aux personnes concernées la pleine jouissance de leurs droits, particulièrement dans les secteurs de l'éducation,



de l'enseignement, de la formation professionnelle et de l'emploi, tout en tenant compte de la nature et du degré du handicap de chaque individu. La Commission de wilaya est désormais chargée de :

- Étudier les dossiers et statuer sur l'admission des candidats au sein des établissements scolaires et de formation.

- Orienter les bénéficiaires vers les structures spécialisées relevant du secteur de la Solidarité nationale.

Santé et éducation : Une équipe d'experts pour évaluer le handicap

Pour assurer une évaluation rigoureuse, la structure de la commission a été remaniée. Elle regroupe désormais des représentants de divers secteurs ministériels et autorités locales, notamment les directeurs de l'Éducation et de la Formation professionnelle au niveau de la wilaya.

Le texte met l'accent sur l'expertise technique en incluant dans la commission :

- Des médecins du travail et des spécialistes en ergothérapie.

- Des psychologues cliniciens et des orthophonistes.

- Des enseignants spécialisés maîtrisant la langue des signes.

Emploi et handicap en Algérie : Faciliter l'accès au marché du travail

Au-delà de l'aspect pédagogique, la commission se voit confier une mission cruciale pour l'insertion économique : la délivrance de l'attestation de reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé. Elle est également habilitée à procéder au reclassement des bénéficiaires pour garantir leur stabilité professionnelle.

Ce décret marque une étape clé dans l'ambition nationale de bâtir un système de prise en charge intégré, reliant étroitement le parcours éducatif et de formation aux opportunités d'emploi adaptées aux capacités physiques et de santé de chaque citoyen.

COUR D'ALGER:

Trois étudiants devant la justice pour avoir transformé leurs chambres en laboratoire de drogue

Trois étudiants universitaires devront comparaître devant la Cour d'Alger. Ils sont accusés de cultiver un type de drogue rare, connu sous le nom de « champignon hallucinogène », pendant leur séjour à la cité universitaire Ouled Fayet 2. Présenté sous forme d'une plante ordinaire et peu suspecte, ce produit était soigneusement entretenu par les mis en cause depuis l'étape de la graine jusqu'à la récolte, avant d'être écoulé auprès de consommateurs contre des sommes importantes pouvant atteindre 3 millions de centimes, selon le poids. L'affaire est examinée ce mercredi par la cour criminelle d'appel près la Cour d'Alger. Les trois accusés, identifiés comme « H.A. Khalil », « B. Bilal » et « S.S. Abdelraouf », y comparaissent pour crime de culture de substances classées comme stupéfiants et délit de détention de drogues à des fins de commercialisation illégale.

Deux d'entre eux poursuivent un master 2 en éducation physique à l'École normale supérieure, et sont originaires de la wilaya de Guelma, tandis que le troisième, vétérinaire, est natif de Hadjout.

Les mis en cause ont été interpellés après avoir transformé leur chambre universitaire en véritable laboratoire et espace expérimental dédié à la culture de substances classées. L'enquête a été déclenchée suite à des informations parvenues à la police judiciaire faisant état d'une importation de drogue via voie postale.

Confessions et implications criminelles

L'affaire remonte au 14 avril 2024 lorsque le principal suspect, « H.A. Khalil », a été arrêté à proximité d'un bureau de poste à Ouled Fayet après avoir récupéré un colis suspect. La perquisition de sa chambre a permis la découverte de divers équipements et substances liés à la culture et à la consommation de stupéfiants.

Lors de son audition, l'accusé a reconnu être un consommateur régulier de drogues de différentes natures. Il a déclaré avoir fait la



connaissance, en 2023, d'un certain « Bilal F. », vétérinaire réputé pour la commercialisation de kétamine et disposant d'une expérience en commerce électronique, lui permettant de se procurer ces substances via Internet. Il a également avoué avoir déjà vendu de la kétamine préparée par ce dernier, affirmant que la poudre blanche saisie lui appartenait et avait été commandée en ligne avec l'aide de ce complice.

Concernant la culture des champignons hallucinogènes, il a précisé l'avoir entamée dès 2020 dans sa chambre universitaire, décrivant un procédé consistant à placer les graines dans des bocaux en verre stérilisés, à les laisser se développer pendant environ un mois, avant de les transférer dans un substrat adapté pour favoriser leur croissance, jusqu'à obtention d'un produit prêt à la consommation et à la vente.

L'accusé a ajouté qu'il revendait ces produits entre 1 et 3 millions de centimes selon leur poids. Il a également indiqué avoir fourni des graines à son coaccusé « S.S. Abdelraouf », auquel il a appris les techniques de culture, ce dernier ayant à son tour cultivé et écoulé la production au sein de la résidence.

De son côté, « S. Salah » a reconnu consommer ces substances et a confirmé les déclarations de son coaccusé, précisant qu'ils consommaient ensemble une partie de la récolte, le reste étant vendu à des individus non identifiés.

Utile de rappeler que cette affaire a été reprogrammée après l'appel des décisions rendues en première instance par le tribunal criminel de Dar El Beïda, qui avait condamné les accusés à sept années de réclusion criminelle.

Après la tomate : L'État s'attaque à la filière pomme pour baisser les prix

Le ministère du Commerce et de la Régulation du marché national vient de préciser les nouveaux mécanismes de gestion de la filière pomme. L'objectif affiché est d'équilibrer le marché en s'appuyant sur des indicateurs économiques réels tout en protégeant le pouvoir d'achat. Dans une réponse écrite adressée à Abdelkader Boubidi, membre du Conseil de la Nation, le ministère du Commerce a levé le voile sur sa stratégie de régulation. Contrairement aux idées reçues, les autorités ne s'orientent pas vers un plafonnement direct et autoritaire des prix, mais privilégient désormais l'instauration de « prix de référence ».

Prix de la pomme : Une approche



basée sur la flexibilité économique. Le ministère souligne que l'organisation de la filière repose sur une analyse objective des données du marché. Cette approche vise à garantir une certaine souplesse, permettant au jeu de l'offre et de la demande de s'opérer naturellement, tout en luttant fermement contre la spéculation illicite.

« La régulation ne repose pas sur une intervention directe, mais sur une lecture précise des indicateurs liés à la dynamique de production,

de stockage et de distribution », précise le département ministériel.

Régulation de la pomme en Algérie :

Entre libéralisation du haut de gamme et intervention de Frigomedit

Cette nouvelle stratégie s'articule autour d'une segmentation précise du marché. Dans cette optique, les autorités ont décidé de libérer totalement les prix des variétés de qualité supérieure et de gros calibre, laissant le mécanisme naturel de l'offre et de la demande régir ce segment haut de gamme. En parallèle, pour garantir l'accessibilité des produits de consommation courante, un prix de référence a été instauré. Ce dernier est calculé de manière

équitable en intégrant les coûts réels de stockage et de transport, tout en préservant une marge raisonnable pour le producteur.

Pour soutenir ce dispositif, l'État mobilise le bras armé du secteur public, l'entreprise Frigomedit. Cette institution a pour mission d'accélérer l'acquisition de volumes massifs de pommes afin de constituer des stocks de sécurité stratégiques. Ce stock public servira de levier de régulation pour stabiliser l'approvisionnement national et intervenir efficacement en cas de tensions sur le marché.

Distribution de la pomme : vers un circuit plus transparent et mieux encadré

Pour assainir le secteur, le ministère a instruit les grossistes

et les grandes surfaces de s'approvisionner via des canaux organisés, notamment auprès des entreprises publiques. De plus, la société de gestion des marchés de gros mettra à disposition de Frigomedit des espaces dédiés pour écouler les stocks dans des conditions optimales.

En l'absence de cadre légal imposant un plafonnement strict, l'État mise sur la transparence et l'équilibre. Cette nouvelle feuille de route ambitionne de protéger le revenu des agriculteurs tout en évitant les flambées de prix injustifiées pour le consommateur final.

Le secteur universitaire économise 100 milliards de centimes en 1 mois grâce à cette plateforme

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a révélé ce jeudi que son secteur avait réalisé une économie de plus de 100 milliards de centimes en seulement un mois grâce à la mise en place d'une plateforme numérique dédiée à la réservation des repas universitaires.

Lors de sa réponse aux questions orales, le ministre a précisé que cette opération a permis d'économiser près d'un milliard de dinars algériens entre le 4 avril et le 4 mai. Selon lui, cette performance illustre l'efficacité de la numérisation dans la rationalisation des dépenses publiques et l'amélioration de la gestion des services universitaires. Kamel Baddari a souligné que cette démarche s'inscrit dans le cadre de la gouvernance moderne et de la politique de maîtrise des coûts engagées par le secteur de l'enseignement supérieur. Il a également affirmé que la transformation numérique constitue aujourd'hui un levier essentiel pour améliorer les prestations offertes aux étudiants et moderniser le fonctionnement des œuvres universitaires.

Le ministre a enfin indiqué que ces efforts s'inscrivent dans la volonté de l'État d'accompagner les étudiants dans de meilleures conditions, afin qu'ils puissent contribuer au développement de « l'Algérie nouvelle » et participer activement à la dynamique de modernisation du pays.

Le ministre lance un pôle inédit dédié à l'étudiant entrepreneur à El Tarf

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a présidé jeudi à El Tarf le lancement du « pôle de l'étudiant entrepreneur », un espace inédit



en Algérie destiné à valoriser et accompagner les initiatives innovantes des étudiants.

Installé à la faculté des sciences économiques et des sciences de gestion de l'université Chadli-Bendjedid, ce pôle a été créé dans le cadre d'un accord de jumelage entre l'université d'El Tarf et l'université de Jendouba en Tunisie. Le ministre, accompagné du wali Mohamed Meziane, a souligné que cette structure constitue une première du genre au niveau national.

Ce nouvel espace a pour objectif de permettre aux étudiants de présenter leurs projets innovants afin d'être encadrés par des enseignants spécialisés, aussi bien algériens qu'internationaux. Il vise également à favoriser la formation d'étudiants algériens et étrangers, dans une dynamique d'ouverture et de coopération académique.

Kamel Baddari a insisté sur le fait que ce pôle incarne le concept de « l'étudiant de l'université à l'entreprise », en encourageant la création de projets générateurs d'emplois et de valeur ajoutée pour l'économie nationale. Il s'inscrit également dans la mise en œuvre des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer l'ouverture de l'université et à améliorer le classement de l'Algérie dans le domaine de l'enseignement supérieur.

Formation, innovation et coopération pour une université plus ouverte sur l'économie

Lors de sa visite, le ministre a pris

connaissance à la bibliothèque centrale de l'université de plusieurs projets innovants proposés par les étudiants, ayant un impact direct sur l'économie et le développement local. Il a souligné que l'université algérienne est désormais un acteur central de l'économie nationale, contribuant à la création de richesse et au renforcement de l'intégration industrielle.

Dans le même cadre, Kamel Baddari a également lancé une session de formation en entrepreneuriat, ainsi qu'un accélérateur d'entreprises et un bureau de conseil en recherche et développement, destinés à accompagner les porteurs de projets

Le ministre a ensuite visité la clinique vétérinaire de la faculté des sciences de la nature et de la vie, équipée de matériels modernes et disposant d'un staff spécialisé couvrant 17 domaines vétérinaires, dont la chirurgie animale, les maladies des ruminants et l'alimentation animale.

En clôture de sa visite, il a présidé la signature de plusieurs conventions de coopération, notamment entre l'université d'El Tarf et la sûreté de wilaya, ainsi qu'avec l'Agence nationale de gestion du microcrédit. La cérémonie s'est terminée par la distinction de plusieurs étudiants lauréats de concours nationaux, en reconnaissance de leurs performances et de leur engagement.

Port de Béjaïa : 13 334 comprimés d'ecstasy dans des « boîtes de biscuits »



Si l'ingéniosité des trafiquants semble ne jamais s'essouffler, elle vient de se heurter à un mur de vigilance lors du débarquement des voyageurs. Alors que les méthodes de contrebande deviennent de plus en plus insolites, détournant les objets les plus anodins de notre quotidien, c'est un scénario particulièrement audacieux qui a été déjoué ce vendredi. Cette fois, le crime n'avait pas l'odeur de la poudre, mais l'apparence trompeuse de douceurs sucrées

Le passager pensait sans doute avoir trouvé la parade parfaite. Dans ses valises, plusieurs boîtes de biscuits et de bonbons, semblables à celles que des milliers d'Algériens de la diaspora rapportent chaque année pour gâter leurs proches. Un classique des traversées méditerranéennes. Pourtant, l'instinct des douaniers et la précision de la fouille ont rapidement brisé le subterfuge. En ouvrant les emballages, les agents n'ont pas trouvé de gourmandises, mais une tout autre marchandise : 13 334 comprimés d'ecstasy.

Saisie de billets contrefaits et d'euros :

Le butin caché du passager

Les psychotropes, soigneusement disposés pour tromper la vigilance des services de sécurité,

représentaient un véritable poison prêt à être écoulé sur le marché national.

La surprise ne s'est pas arrêtée aux stupéfiants. En poussant plus loin l'inspection des effets personnels du suspect, les services de la douane ont mis la main sur un butin financier des plus suspects.

• 548 billets de banque contrefaits de 1 000 DA, une tentative manifeste d'injection de fausse monnaie dans l'économie locale.

• Une somme de 3 335 euros en liquide.

Fin de trajet à Béjaïa : Ce que risque désormais le convoyeur

« Cette opération s'inscrit dans le cadre de la lutte permanente contre le trafic de stupéfiants et la criminalité transfrontalière », a souligné la direction de la douane dans un communiqué diffusé ce vendredi.

Pour le passager, le voyage s'est arrêté brutalement sur le bitume du port. Immédiatement interpellé, il a été remis aux autorités judiciaires pour répondre de ses actes.

Ce coup de filet rappelle, si besoin était, que derrière la douceur des boîtes de confiseries se cachent parfois les réseaux les plus sombres, désormais sous les verrous grâce à la vigilance des douaniers.

ANNABA

Exposition historique en hommage aux événements du 08 mai 1945

S.F

Dans le cadre des commémorations de la journée nationale de la mémoire, marquant le 81^e anniversaire des événements tragiques du 08 Mai 1945, la direction de la culture et du tourisme et la direction de la jeunesse et des sports de la wilaya d'Annaba, sous l'égide de l'Assemblée populaire communale, ont organisé une exposition historique au niveau du hall de l'hôtel de ville.

Placée sous le slogan « Un peuple qui s'est sacrifié a triomphé », cette manifestation s'inscrit dans une dynamique nationale de préservation de la mémoire collective et de valorisation du patrimoine



historique lié à la Révolution de libération.

Organisée en coordination avec la direction des moudjahidine de la wilaya d'Annaba ainsi qu'avec l'Association de fidélité et de commémoration des hauts faits de la révolution,

cette exposition a réuni un riche ensemble de documents, d'ouvrages historiques et de photographies d'archives retraçant les différentes étapes de la lutte du peuple algérien pour son indépendance.

À travers ces supports, les

visiteurs ont pu revisiter des moments clés de l'histoire nationale, notamment les événements du 08 mai 1945, considérés comme un tournant majeur dans l'éveil du mouvement national algérien. Ces faits historiques, marqués par une répression sanglante, ont profondément influencé la poursuite de la lutte pour la libération et la souveraineté du pays.

L'exposition a également mis en lumière les sacrifices consentis par les martyrs et les combattants de la liberté, rappelant l'importance de préserver le devoir de mémoire auprès des jeunes générations. Une forte affluence a été enregistrée,

notamment de la part des élèves et des étudiants, venus découvrir des archives inédites et mieux comprendre les fondements de l'histoire nationale.

Les organisateurs ont souligné que ce type d'initiatives contribue à renforcer la conscience historique et à consolider l'identité nationale, en transmettant les valeurs de résistance, de solidarité et de patriotisme.

Cette commémoration s'inscrit ainsi dans l'ensemble des activités organisées à l'échelle nationale pour rappeler la portée historique des événements du 08 mai 1945 et perpétuer la mémoire des sacrifices consentis pour l'indépendance de l'Algérie.

ANNABA / Chétaïbi

Les autorités locales ont organisé, une cérémonie commémorative à la mémoire des martyrs du 08 mai 1945

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la célébration de la Journée nationale de la Mémoire, coïncidant avec le 81^e anniversaire des massacres du 08 mai 1945, et sous le slogan : « Un peuple qui s'est sacrifié... puis a triomphé », les autorités locales de la daïra de Chétaïbi ont organisé, une cérémonie commémorative à la mémoire des martyrs de la Nation.

À cette occasion, le Chef de daïra de Chétaïbi, Walid Zernadji, a effectué une visite au cimetière des martyrs où se sont déroulées

les cérémonies officielles marquées par la levée des couleurs nationales, l'exécution de l'hymne national ainsi que le recueillement et la lecture de la Fatiha à la mémoire des valeureux chouhada tombés pour la liberté et l'indépendance de l'Algérie. Cette commémoration s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée populaire communale de Chétaïbi, d'un représentant de l'Assemblée populaire de wilaya, ainsi que des élus et membres de l'APC et des



délégués communaux.

Ont également pris part à cette cérémonie le vice-commandant de la brigade territoriale de la gendarmerie nationale de Chétaïbi, le commandant de

l'unité de la protection civile «défunt Khattache Tayeb» de Chétaïbi, le chef de subdivision des forêts, le directeur de l'établissement public hospitalier "Ahmed Gouasmi, ainsi que

des représentants de la famille révolutionnaire, notamment les enfants de chouhada, les moudjahidine et plusieurs représentants de la société civile. Cette halte mémorielle a constitué une occasion de rappeler les sacrifices immenses consentis par le peuple algérien durant la lutte de libération nationale et de transmettre aux générations montantes les valeurs de patriotisme, de fidélité à la mémoire des martyrs et d'attachement à l'histoire nationale.

ANNABA / Front de la Justice et du Développement Conférence sur le rôle de la participation politique dans le développement local

Imen Boulmaiz

Le bureau exécutif de wilaya du Front de la Justice et du Développement de la wilaya d'Annaba a organisé, hier samedi 9 mai 2026 à 13h30, une conférence-débat au Centre de Loisirs Scientifiques (CLS), ex-Monoprix, au centre-ville d'Annaba, sous le thème : « L'importance de la participation à la vie politique pour promouvoir le développement local ». Cette rencontre, ouverte au grand public, a connu une participation notable de citoyens, d'étudiants ainsi que d'acteurs de la société civile, venus assister aux différentes interventions axées sur le rôle du citoyen dans la construction d'un

développement local efficace et durable. Plusieurs personnalités académiques et politiques ont animé cette conférence, notamment le professeur Noureddine Kouadria, enseignant à l'Université d'Annaba, qui a mis en avant l'importance de l'engagement citoyen et de la conscience politique dans le renforcement des institutions locales et l'accompagnement des projets de développement. De son côté, le docteur El Ayachi Khalifi, enseignant au lycée de Berrahal et imam prédicateur bénévole, a insisté sur la nécessité de sensibiliser les jeunes à la participation responsable à la vie publique, soulignant le rôle



des valeurs citoyennes et de la solidarité dans l'édification d'une société équilibrée et active. Pour sa part, Maître Ali Mouilhi, membre de l'Assemblée Populaire Nationale, a évoqué les défis du développement local et l'importance d'une implication collective des citoyens, des élus



et des différentes forces vives afin d'améliorer les conditions de vie et répondre aux préoccupations des habitants. Les échanges ont également permis d'ouvrir le débat avec l'assistance autour de plusieurs questions liées à la gouvernance locale, à la participation des jeunes et aux



mécanismes permettant de renforcer la confiance entre citoyens et institutions. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des activités de proximité visant à encourager le dialogue politique et à promouvoir la culture de la participation citoyenne au service du développement local.

ANNABA :

Installation de Nadir Khemissi à la tête de la société Somiphos

S.F

Dans le cadre du renforcement de la gouvernance des entreprises publiques du secteur minier, la société des mines de phosphate de Tebessa a procédé à l'installation de M. Nadir Khemissi à la tête de la société Somiphos.

Ingénieur de formation, M. Khemissi est considéré comme l'une des compétences sur lesquelles la direction générale entend s'appuyer afin de réorganiser et de dynamiser la gestion interne de cette unité stratégique,



notamment dans un contexte marqué par de nouveaux défis liés à la performance et à la modernisation du secteur.

La prise de fonction de ce nouveau responsable intervient

dans une phase où les autorités accordent une attention particulière à l'amélioration de la gouvernance et à l'optimisation des performances des entreprises publiques,

en particulier celles opérant dans les secteurs industriels et miniers.

Par ailleurs, cette unité rattachée aux infrastructures portuaires de la wilaya d'Annaba a, par le passé, fait l'objet de critiques et de débats concernant certains aspects de gestion interne, notamment en matière d'organisation et de ressources humaines, selon des observations relayées par différents acteurs. Les nouvelles orientations visent ainsi à renforcer la transparence et à améliorer l'efficacité opérationnelle.

Avec cette nomination, la direction espère insuffler une nouvelle dynamique de travail et répondre aux exigences actuelles liées au développement du secteur, tout en consolidant le rôle stratégique de l'entreprise dans la chaîne logistique et industrielle nationale.

Cette décision s'inscrit dans une démarche globale de restructuration et de modernisation visant à renforcer la compétitivité des structures publiques et à garantir une meilleure performance au service de l'économie nationale.

ANNABA / CONSERVATION DES FORÊTS
Campagne de sensibilisation contre les incendies de forêts à Berrahal

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la campagne de prévention et de lutte contre les incendies de forêts et des récoltes agricoles pour la saison 2026, la conservation des forêts de la wilaya d'Annaba, à travers la circonscription forestière de Berrahal, a organisé, hier une campagne de sensibilisation au niveau de la mosquée Essalem, située à la cité Bouguessas Ahmed dans la commune de Berrahal. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts de terrain menés par les services forestiers afin de renforcer la culture préventive auprès des citoyens et de sensibiliser la population à l'importance de la protection du patrimoine forestier contre les risques d'incendies, particulièrement durant la période critique s'étendant du 1er mai au 30 novembre 2026. Au cours de cette opération de proximité, les agents de la conservation des forêts ont rappelé plusieurs mesures préventives essentielles, notamment l'interdiction d'allumer des feux à proximité des espaces boisés, l'importance de ne pas jeter de



déchets inflammables dans les zones forestières ainsi que la nécessité d'adopter un comportement responsable et vigilant afin de préserver les richesses naturelles de la région. Les organisateurs ont également insisté sur le rôle fondamental du citoyen dans la prévention des incendies, à travers la vigilance collective et la rapidité du signalement en cas de départ de feu. À cette occasion, les habitants ont été invités à signaler immédiatement tout incendie dès son apparition via le numéro vert 1070, afin de permettre une intervention rapide des équipes spécialisées et de limiter la propagation des flammes.

Annaba abrite les 7^{èmes}
Journées régionales
de formation médicale
continue en pédiatrie

Imen Boulmaiz

Le service de pédiatrie du centre hospitalo-universitaire d'Annaba, en coordination avec la faculté de médecine, organise les 08 et 09 mai 2026, à l'hôtel Sabri, les « 7^{èmes} Journées de formation médicale continue en pédiatrie », un rendez-vous scientifique devenu incontournable pour les professionnels de la santé spécialisés dans la prise en charge de l'enfant. Pour cette édition, les organisateurs ont choisi un thème particulièrement sensible et d'une grande importance médicale : « La neurologie pédiatrique », un domaine en constante évolution qui nécessite une actualisation régulière des connaissances et des pratiques cliniques. Le programme scientifique élaboré à cette occasion a été marqué par la richesse des communications, conférences et ateliers de formation portant sur plusieurs thématiques majeures liées aux pathologies neurologiques chez l'enfant. Parmi les principaux axes abordés figure l'épilepsie pédiatrique, avec des interventions consacrées aux approches diagnostiques modernes, aux recommandations thérapeutiques actuelles ainsi qu'à l'évaluation de l'efficacité du régime cétogène dans certaines formes d'épilepsie résistantes aux traitements classiques. Les participants se sont également penchés sur les troubles neurodéveloppementaux, notamment les troubles du spectre de l'autisme ainsi que le trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH), à travers des échanges autour des méthodes de diagnostic précoce, des stratégies d'accompagnement et des mécanismes de prise



en charge multidisciplinaire. Les journées ont aussi permis d'aborder la problématique de l'hypotonie chez le nourrisson, en mettant l'accent sur les étapes essentielles du diagnostic clinique et les investigations nécessaires pour identifier les causes sous-jacentes. D'autres maladies neurologiques complexes ont également été discutées, telles que la sclérose en plaques pédiatrique, les accidents vasculaires cérébraux précoces, la migraine chez l'enfant, ainsi que certaines maladies rares comme l'amyotrophie spinale (SMA) et la maladie de Fabry. Cette manifestation scientifique a enregistré une large participation de professeurs universitaires, médecins spécialistes et praticiens venus d'Annaba et de plusieurs wilayas du pays, notamment Alger et Constantine. Elle a constitué une véritable plateforme d'échange d'expériences, de mise à jour des connaissances médicales et de discussion autour des dernières recommandations internationales, dans le but d'assurer une prise en charge optimale et moderne de la santé neurologique de l'enfant.

ANNABA / NOUVEL ARRIVAGE DE MOUTONS
Arrivée d'un nouveau navire chargé
de moutons importés de Roumanie

S.F

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme du président de la République visant à l'importation d'un million de têtes ovines en prévision de l'Aïd El-Adha 2026, le navire «ALKHDAIR» a accosté, vendredi soir, au quai n°22 du port d'Annaba, en provenance de Roumanie, avec une nouvelle cargaison de moutons.

L'Entreprise portuaire d'Annaba a mobilisé l'ensemble de ses moyens matériels et humains afin d'assurer les meilleures conditions d'accueil du navire et de prise en charge des opérations de déchargement. Un important dispositif de coordination a également été mis en place avec



les différents intervenants de l'activité portuaire pour garantir le déroulement rapide et sécurisé des opérations, conformément aux procédures réglementaires et sanitaires en vigueur.

Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts déployés

par les pouvoirs publics pour assurer l'approvisionnement du marché national et permettre la disponibilité des moutons de l'Aïd au profit des citoyens à travers les différentes wilayas du pays, en application des orientations des hautes autorités de l'État.

ANNABA / EL BOUNI :

Renforcement du stock stratégique de médicaments à l'EHS des urgences chirurgicales en prévision de la saison estivale

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre des préparatifs anticipés pour la saison estivale, l'établissement hospitalier spécialisé (EHS) des urgences médico-chirurgicales d'El Bouni, a organisé une réunion de coordination consacrée à la mise en place d'un dispositif sanitaire préventif visant à garantir une prise en charge optimale des citoyens durant l'été.

Cette rencontre a permis

d'élaborer un plan préventif et organisationnel global destiné à renforcer la disponibilité et la réactivité des différentes structures de santé, tout en améliorant la qualité des prestations médicales assurées pendant la période estivale.

Les mesures arrêtées portent notamment sur le renforcement du stock stratégique de médicaments, de consommables médicaux et de fournitures paramédicales, ainsi que sur la disponibilité des sérums, vaccins

et autres produits nécessaires aux interventions d'urgence. L'établissement a également mis l'accent sur le renforcement des moyens de prévention et de lutte contre les intoxications alimentaires et les maladies à transmission hydrique.

Le programme prévoit aussi l'intensification des campagnes de sensibilisation autour des risques liés aux vagues de chaleur, aux intoxications, aux piqûres de scorpions ainsi qu'aux morsures et piqûres d'insectes.

Une attention particulière sera accordée au contrôle de la qualité des eaux destinées à la consommation et des eaux de baignade, en coordination avec les services concernés.

Par ailleurs, les responsables ont insisté sur la nécessité d'assurer la pleine disponibilité des services hospitaliers et des unités d'intervention rapide afin d'améliorer la capacité de réponse aux situations d'urgence durant toute la saison estivale.

Les responsables de



l'établissement ont enfin réaffirmé leur engagement à garantir les meilleures conditions de prise en charge sanitaire des citoyens et à poursuivre les efforts de préservation de la santé publique.

ANNABA / DSA :

Règlement du dossier des écarts de vente des semences chez les producteurs de céréales

S.F

Une réunion préparatoire consacrée au suivi de la campagne moisson-battage 2025/2026 s'est tenue au début de la semaine à Annaba, sous la présidence de la directrice des services agricoles de la wilaya, en présence des membres de la commission chargée du suivi de cette opération stratégique.

La rencontre, organisée au siège

de la direction des services agricoles (DSA), a permis d'examiner les différentes mesures préventives destinées à assurer le bon déroulement de la campagne, notamment en ce qui concerne l'identification des infrastructures de stockage des céréales, la désignation des points de collecte ainsi que l'élaboration d'un programme de répartition des moissonneuses-batteuses selon les zones à fort

rendement.

Les participants ont également abordé les mécanismes de protection des récoltes agricoles et forestières contre les incendies, en coordination avec les services de la protection civile et de la conservation des forêts, outre le dossier lié au règlement des écarts de vente des semences chez les producteurs de céréales, en collaboration avec la Coopérative des céréales

et légumes secs (CCLS).

Dans ce cadre, les responsables ont insisté sur la nécessité d'une organisation rigoureuse afin d'assurer une collecte optimale de la production et de préserver la sécurité alimentaire nationale. Les agriculteurs ont été appelés à livrer leurs récoltes aux structures de stockage relevant de la CCLS avant la clôture de la campagne.

La réunion a regroupé plusieurs partenaires et acteurs du secteur



agricole, notamment des représentants de la protection des végétaux, de la banque de l'agriculture et du développement rural (BADR), de l'Inspection phytosanitaire, de la Chambre de l'agriculture, du Fonds régional de coopération agricole, de la conservation des forêts ainsi que des représentants des organisations professionnelles et des services agricoles de la wilaya d'Annaba.

ANNABA :

Suivi des travaux d'aménagement de la façade maritime de Sidi Salem en prévision de la saison estivale 2026

S.F

Dans le cadre des préparatifs de la saison estivale 2026, la direction de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction de la wilaya d'Annaba a effectué une sortie de terrain au niveau du projet d'aménagement de la façade maritime de Sidi Salem, dans sa deuxième tranche.

Cette visite a été conduite par le

directeur du secteur, accompagné de cadres techniques, afin de s'enquérir de l'état d'avancement des travaux et d'évaluer le rythme de réalisation des différentes opérations engagées sur le site.

Sur place, une attention particulière a été accordée à la qualité des travaux en cours, ainsi qu'au respect des normes techniques prévues dans le cadre du projet. Cette démarche s'inscrit dans une

dynamique de suivi régulier des chantiers structurants de la wilaya, notamment ceux liés à la valorisation du littoral.

À cette occasion, le responsable du secteur a insisté sur la nécessité de respecter strictement les délais contractuels et d'accélérer la cadence des travaux, tout en veillant à la qualité d'exécution. Il a également rappelé l'importance de livrer le projet dans les temps impartis, conformément au

programme établi.

L'objectif de cette opération est de garantir la mise en service de la façade maritime dans les meilleures conditions possibles, afin d'offrir aux citoyens et aux visiteurs un espace aménagé, moderne et adapté à l'accueil des estivants durant la saison estivale 2026.

Ce projet s'inscrit dans la stratégie de développement et de modernisation des espaces



côtiers de la wilaya d'Annaba, visant à renforcer l'attractivité touristique de la région et à améliorer le cadre de vie des citoyens.

ANNABA / EL HADJAR :

Lancement de l'opération de vente des moutons importés

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des préparatifs en cours pour l'Aïd El-Adha et en application des instructions du wali, Abdelkrim Lamouri, relatives à l'organisation des espaces de vente des moutons de sacrifice et à la mise en place des conditions sanitaires et sécuritaires nécessaires pour les ovins importés, la commune d'El Hadjar a procédé, avant-hier vendredi, au lancement officiel de l'opération de vente

des moutons importés au niveau de la zone d'Oued Seybouse. Cette opération, supervisée par le chef de daïra d'El Hadjar, vise à assurer le bon déroulement de la commercialisation des moutons dans un cadre organisé, convenable et accessible aux citoyens, tout en garantissant des prix étudiés et des conditions d'achat optimales à l'approche de l'Aïd. Dans ce contexte, les autorités locales ont mobilisé l'ensemble des moyens humains et matériels nécessaires afin



d'assurer le succès de cette initiative et de permettre aux habitants d'acquérir leurs moutons dans les meilleures

conditions. Parmi les principales mesures organisationnelles mises en place figure notamment le renforcement du contrôle vétérinaire, avec la présence permanente des services vétérinaires ainsi que de la structure communale chargée de l'hygiène, afin de veiller à la conformité sanitaire des moutons importés et de garantir leur salubrité. Les services concernés ont également procédé à l'aménagement du site de vente en le dotant des équipements et

commodités nécessaires pour faciliter l'accueil des citoyens, fluidifier l'accès au marché et assurer le déroulement de l'opération dans un climat ordonné et sécurisé. Cette démarche s'inscrit dans le cadre des efforts des autorités locales visant à offrir aux citoyens des espaces de vente réglementés répondant aux normes sanitaires et organisationnelles, tout en assurant un meilleur encadrement des marchés de l'Aïd El-Adha à travers la wilaya d'Annaba.

En Colombie, un journaliste tué dans une région dominée par des groupes armés

Le corps de Mateo Pérez a été retrouvé dans une zone rurale du département d'Antioquia, dans le nord-ouest du pays, où opèrent des guérillas et des narcotrafiquants. Le président colombien accuse un groupe exploitant illégalement de l'or d'être à l'origine de la mort du reporter, selon le monde.fr.

Le corps sans vie d'un journaliste a été découvert vendredi 8 mai dans une région du nord-ouest de la Colombie, a annoncé le président du pays, Gustavo Petro. Mateo Pérez, 25 ans, avait disparu mardi alors qu'il réalisait un reportage dans une zone rurale du département d'Antioquia, a d'abord annoncé la Fondation pour la liberté de la presse (FLIP). Dans cette région de Colombie opèrent des



dissidents de la guérilla des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC) et des narcotrafiquants du Clan del Golfo

« Il a été assassiné par Jhon Edison Chalá Torrejano », a écrit Gustavo Petro sur son compte X, précisant que « le

groupe d'Edison se consacre au contrôle de l'exploitation minière illégale d'or ». « La Croix-Rouge et le Défenseur du peuple, avec le soutien du gouvernement, ont réussi à pénétrer dans la zone et à retrouver le corps » de la victime à laquelle le président

donne, lui, 23 ans.

La municipalité de Briceño, où le corps a été localisé, selon M. Petro, et ses environs, est « devenue la région où le taux d'homicides est le plus élevé de Colombie », a-t-il ajouté. Le ministre de la défense, Pedro Sanchez, avait annoncé une opération militaire pour tenter de retrouver le journaliste.

Des reportages sur l'économie illicite

Celui-ci était « une voix essentielle pour la communauté locale » et « c'est pour cette raison que Mateo était confronté à des pressions (...) pour ses enquêtes sur l'économie illicite liée à des acteurs armés », a écrit sur X la FLIP.

Mateo Pérez était directeur de la publication en ligne El Confidente de Yarumal,

où il n'hésitait pas, malgré les menaces, à couvrir les questions de politique, la criminalité et la corruption.

Les journalistes en Colombie sont constamment sous la menace des groupes armés qui exercent leur emprise sur de vastes territoires, où ils tirent leurs revenus du trafic de cocaïne, de l'extraction minière illégale et de l'extorsion.

Le Défenseur du peuple, organisme public chargé de protéger les droits humains, avait fait savoir jeudi que Mateo Pérez s'était rendu dans la zone « pour assurer une couverture journalistique des récents affrontements armés ».

Au moins 170 journalistes ont été assassinés en Colombie depuis 1977, selon la FLIP.

Elon Musk insulte les magistrats français chargés d'enquêter sur de possibles abus de son réseau social X

Le multimilliardaire ne s'est pas rendu à une convocation du parquet de Paris pour une audition libre, le 20 avril. Sa sortie, vendredi, contre les juges intervient après des commentaires contre la gauche, notamment britannique, selon le monde.fr. Sur son compte X, Elon Musk a mis une image de lui dessinée le montrant en train de fumer un énorme joint. L'ambiance était manifestement du même tabac, vendredi 8 mai, dans l'après-midi, quand l'homme

le plus riche du monde s'est mis à couvrir d'injures, dans la langue de Molière, les magistrats français qui ont ouvert une information judiciaire concernant son réseau social, X : « Ils sont plus faux qu'un euro en chocolat et plus pédés qu'un flamant rose en tutu fluo ! », a-t-il twitté à ses 240 millions d'abonnés, avant d'ajouter, toujours en français, une citation sortie du film Monty Python sacré Graal, dont il est amateur : « Va-t'en avant que

je ne t'insulte une deuxième fois ! »

L'insulte d'Elon Musk concerne une enquête judiciaire en France. Le 20 avril, il ne s'est pas rendu à une convocation par la cheffe de la section cybercriminalité du parquet de Paris pour une audition libre. Celle-ci mène une vaste enquête contre X, qui n'en finit pas de s'étendre, notamment avec le lancement du modèle d'intelligence artificielle (IA) Grok ; elle va de la possible manipulation



de l'opinion publique à la contestation de crimes contre l'humanité en passant par

la complicité de détention et de diffusion d'images pédopornographiques.

En Manche, un équipage de secours aux migrants accusé de comportements racistes

À bord du « Ridens », navire affrété par l'Etat depuis 2023 dans le Pas-de-Calais, plusieurs marins ont fait l'objet d'un signalement. Le parquet enquête sur des injures racistes et une mise en danger des migrants, selon le monde.fr.

« Sales races », « je les hais tous ces bougnoules », « faudrait tous les brûler au lance-flammes »... Que s'est-il passé à bord du Ridens, un bateau affrété par l'Etat au



large du littoral nord de la France pour porter assistance

à des migrants ? Plusieurs faits ont été portés à la connaissance

des autorités, s'apparentant à des injures racistes et à des mauvais traitements de la part de membres d'équipage, à l'encontre de personnes secourues lors de leur tentative de traversée vers le Royaume-Uni.

Des « faits et propos, mettant en cause des marins du Ridens et pouvant recevoir une qualification pénale, nous ont été rapportés », confirme la préfecture maritime de la Manche et de la mer du Nord, qui en a informé la

justice, le 13 avril. Une enquête préliminaire a été ouverte par le parquet de Dunkerque (Nord), « des chefs d'« injures publiques en raison de l'origine, l'ethnie, la nation, la race ou la religion », et de « mise en danger de la vie d'autrui par violation manifestement délibérée d'une obligation de prudence ou de sécurité » », précise, au Monde et à son partenaire Lighthouse Reports, la procureure de Dunkerque, Charlotte Huet.

Quatre hommes reconnus coupables aux Etats-Unis pour leur participation au complot qui a abouti à l'assassinat du président haïtien Jovenel Moïse

La mort du dirigeant avait aggravé le chaos dans le pays le plus pauvre des Amériques, qui n'a pas connu d'élection depuis 2016 et n'a plus de président depuis cet assassinat, selon le monde fr. Quatre hommes ont été reconnus coupables, vendredi 8 mai, par un tribunal fédéral américain de participation au complot qui a abouti à l'assassinat en 2021 du président haïtien Jovenel Moïse.

Trois d'entre eux, Arcangel Pretel Ortiz, un Colombien de 53 ans, Antonio Intriago, un Vénézuélo-Américain de 63 ans, et Walter Veintemilla, un Equato-Américain de 57 ans, avaient été arrêtés en 2023 en Floride (Sud-Est). Le quatrième, James Solages, un

Américano-Haïtien de 40 ans, avait été arrêté par les autorités haïtiennes et remis aux Etats-Unis la même année.

Tous les quatre étaient liés à une société de sécurité privée basée en Floride, la CTU, attirés par la perspective de juteux contrats en cas de renversement du président haïtien, selon l'accusation.

Ils ont été reconnus coupables vendredi par un tribunal fédéral de Miami d'une série de chefs d'accusation, notamment de complot pour tuer ou enlever le président haïtien, de soutien matériel à ce complot et de violation de la loi américaine sur la neutralité pour s'être engagés dans une expédition militaire illicite à l'étranger. Ils encourent la prison à perpétuité.

Leur peine sera prononcée à une date ultérieure.

Sa mort avait encore aggravé le chaos

Jovenel Moïse, 53 ans, avait été abattu par un commando armé dans la nuit du 6 au 7 juillet 2021 dans sa résidence privée à Port-au-Prince sans que ses gardes du corps interviennent. Le commando était principalement composé de mercenaires colombiens.

Sa mort avait encore aggravé le chaos dans le pays le plus pauvre des Amériques, qui n'a pas connu d'élection depuis 2016 et n'a plus de président depuis cet assassinat.

La police haïtienne avait rapidement arrêté une quarantaine de suspects, dont une vingtaine de mercenaires



colombiens. L'enquête a ensuite buté sur les défaillances du système judiciaire local.

La justice américaine, compétente pour juger les complots ourdis sur son sol, avait ensuite inculpé 11 personnes pour implication dans cet assassinat.

Cinq ont été condamnées à la réclusion criminelle à perpétuité dans ce dossier : un ancien militaire colombien, un ex-sénateur haïtien, un homme d'affaires de nationalités haïtienne et chilienne, un militaire colombien à la retraite et un Américano-Haïtien.

Le Népal délivre un nombre record de permis pour l'ascension de l'Everest, suscitant des inquiétudes sur la sécurité et la gestion du flux d'alpinistes

Le pays a délivré 492 permis d'ascension, un record. Le nombre élevé d'alpinistes fait craindre une forte affluence et des embouteillages sur le chemin menant au Toit du monde, selon le monde fr.

Le Népal a délivré « un nombre record » de 492 permis pour l'ascension de l'Everest ce printemps, a déclaré, vendredi 8 mai, à l'Agence France-Presse (AFP) Himal Gautam, porte-parole du ministère du tourisme. Le précédent record datait de 2023, avec 478 permis.

La plupart de ces alpinistes tentent d'atteindre le sommet de l'Everest, à 8 849 mètres, avec l'aide d'au moins un guide népalais.



Une équipe de sherpas très expérimentés, appelés les « experts de la cascade de glace » (icefall doctors en anglais), a commencé en avril à installer des cordes et des échelles sur l'Everest, gravi pour la première fois en 1953, comme

avant chaque saison d'escalade printanière.

Mais un sérac, un bloc de glace glacière, situé au-dessus de la redoutée cascade de glace du Khumbu a perturbé leur travail, faisant craindre des retards dans

la saison d'ascension, déjà très courte, sur le plus haut sommet du monde. M. Gautam a affirmé que la route menant au col sud avait été ouverte grâce à un itinéraire alternatif.

« Les alpinistes effectuent désormais leurs rotations d'acclimatation comme d'habitude et nous espérons que la saison sera bonne », a déclaré à l'AFP l'himalayiste Mingma Sherpa, de Seven Summit Treks, l'un des plus grands organisateurs d'expéditions.

Cependant, le nombre élevé d'alpinistes fait craindre une forte affluence et des embouteillages sur le chemin menant au sommet si la fenêtre météo pour l'atteindre

venait à se réduire en raison de conditions météorologiques défavorables.

En 2019, une queue gigantesque sur l'Everest a contraint les équipes à attendre pendant des heures par des températures glaciales, ce qui a entraîné une baisse des niveaux d'oxygène déjà faibles, provoquant malaises et épuisement. Au moins quatre des 11 morts survenues cette année-là ont été attribuées à la surfréquentation.

Le Népal accueille sur son sol huit des dix plus hauts sommets de la planète, ainsi que 462 pics de haute altitude jamais gravés. Il a perçu un total de 7,1 millions de dollars grâce aux permis délivrés pour l'Everest.

L'armée américaine a procédé à une nouvelle frappe dans le Pacifique contre un bateau attribué à des trafiquants de drogue

Deux personnes ont été tuées et une autre a survécu, a annoncé le commandement militaire américain pour l'Amérique latine et les Caraïbes, qui n'a pas précisé si le rescapé était blessé.

L'armée américaine a procédé, vendredi 8 mai, à une nouvelle frappe dans l'est du Pacifique contre ce qu'elle considère être des bateaux de narcotrafiquants. Deux hommes qui se trouvaient sur le navire visé ont été tués, a-t-elle annoncé vendredi soir. Selon le commandement militaire

américain pour l'Amérique latine et les Caraïbes (Southcom), ils se livraient « à des opérations de trafic de drogue ».

L'embarcation visée « empruntait des routes connues du trafic de drogue dans les Caraïbes et se livrait à des opérations de trafic de stupéfiants », a écrit sur X le Southcom.

Le commandement Sud des Etats-Unis a affirmé qu'une personne avait survécu à la frappe, sans préciser son état.

Une campagne antidrogue qui a fait 192 morts

Cette dernière frappe porte le bilan de cette campagne antidrogue contestée à 192 morts.

Plus tôt dans la semaine, le Southcom avait annoncé, dans deux publications similaires sur X, la mort de cinq hommes présentés comme des narcotrafiquants, dans des frappes dans l'est du Pacifique. Washington mène depuis plusieurs mois une campagne de frappes dans le Pacifique et les Caraïbes contre des navires présentés comme participant à des activités de trafic de drogue alimentant les Etats-Unis.



L'administration de Donald Trump n'a jamais fourni de preuve solide permettant d'affirmer que les navires visés étaient effectivement

impliqués dans des trafics. Des experts et des responsables de l'ONU ont dénoncé des exécutions extrajudiciaires.

EN : Zorgane définit ses priorités



A l'issue d'une saison 2025/2026 réussie, Adam Zorgane a clairement défini ses priorités : remporter un doublé avec l'Union Saint-Gilloise, club qu'il a rejoint l'été dernier, avant de potentiellement franchir un cap dans sa carrière et figurer dans la liste définitive pour la Coupe du monde. Voici les principaux axes de sa fin de saison.

Cette saison a été particulièrement bonne pour Adam Zorgane (26 ans). Son équipe est bien placée pour finir championne et remporter la Coupe de Belgique, ce qui fait que, pour l'international algérien, le moment est venu d'étoffer son palmarès avec des titres en club.

Remporter des trophées avec l'USG

« C'est vrai, je veux toujours m'améliorer et j'ai certains objectifs individuels. Prenons d'abord deux trophées ici, et ensuite on verra. Mes meilleures années arrivent maintenant », a-t-il déclaré dans un entretien accordé au quotidien belge Het Nieuwsblad. Conscient des enjeux qui l'attendent en cette fin de saison, il estime qu'« elle pourrait être la meilleure depuis que j'ai commencé ma carrière ». Son ambition est de tout gagner. « J'espère qu'on pourra aller au bout en remportant le doublé. En une année passée à l'USG, je vis des moments inoubliables, après avoir joué la Ligue des champions et participé à la CAN avec mon pays, et pourquoi pas une Coupe du monde. On ne peut pas faire mieux », se targue-t-il.

Vellités de départ cet été
Arrivé en Belgique en 2021, Adam Zorgane pense que le moment est venu pour lui de tenter une aventure ailleurs en rejoignant l'un des grands championnats européens cet été. Ses performances solides en Jupiler Pro League suscitent l'intérêt de plusieurs clubs, notamment en Premier League anglaise.

Alors que Southampton serait particulièrement séduit par son profil pour structurer son entrejeu, il est également suivi par Ipswich Town, tandis que Middlesbrough FC aurait récemment envoyé des émissaires pour le superviser, indiquent plusieurs médias. Par ailleurs, durant le mercato hivernal, des rumeurs l'envoyaient à l'Olympique

Lyonnais. Néanmoins, aucune offre concrète du club français n'a été confirmée pour le mercato estival. Auteur de performances remarquables avec l'Union Saint-Gilloise, Adam Zorgane ne devrait pas s'éterniser dans le club belge, prévoit-on. Sous contrat jusqu'en juin 2029, et bien que sa valeur marchande soit estimée à 10 millions d'euros, l'USG réclamerait le double pour le libérer, assure-t-on.

Participer au Mondial

Outre ses objectifs en club, Adam Zorgane rêve d'une participation à la Coupe du monde. Non convoqué lors du stage du mois de mars, le milieu de terrain formé au Paradou s'est exprimé, il y a quelque temps, dans la presse sur ses chances de figurer dans la liste définitive. «

En regardant mes performances et tout, je pense que j'ai 70 % de chances d'être dans la liste », estime-t-il. Pour lui, participer au Mondial et jouer le match d'ouverture contre l'Argentine de Lionel Messi serait un « rêve ». Malgré une forte concurrence au milieu de terrain, il reste un prétendant sérieux à une place dans le groupe de Vladimir Petkovic pour le tournoi planétaire.

Régulièrement convoqué en équipe nationale, notamment depuis l'arrivée du technicien bosnien et lors de la dernière CAN au Maroc, Adam Zorgane serait très frustré de ne pas voir son nom figurer dans la liste définitive, qui sera communiquée au plus tard le 2 juin prochain.

Premier League : Chelsea accroche Liverpool mais s'éloigne encore de l'Europe

Chelsea avait un match capital à disputer ce samedi mais n'a pas réussi à s'imposer face à un Liverpool solide et bien en place défensivement. Les deux équipes se sont finalement quittées sur un match nul (1-1).

Un match crucial. En grande difficulté depuis plusieurs semaines, Chelsea se déplaçait à Anfield pour affronter Liverpool dans le cadre de la 36e journée de Premier League. Restant sur une série inquiétante de 6 défaites consécutives en championnat, les Blues abordaient cette rencontre dans une situation délicate, bloqués à une décevante 9e place avant le coup d'envoi. En face, Liverpool arrivait également après une contre-performance face à Manchester United, mais occupait malgré tout une position bien plus favorable au classement avec une 4e place cruciale dans la course à la Ligue des Champions. Ce choc s'est disputé dans un contexte particulier en raison des nombreuses absences des deux côtés. Les Reds devaient composer sans Mohamed Salah, Hugo Ekitiké, Florian Wirtz



ou encore Alisson, tandis que Chelsea était privé de plusieurs éléments importants comme Pedro Neto, Estêvão, Alejandro Garnacho et Robert Sánchez. Un rendez-vous capital donc, aussi bien pour Liverpool, qui cherchait à consolider sa place dans le top 4, que pour Chelsea, qui devait impérativement stopper sa spirale négative. Et la rencontre n'a pas tardé à s'emballer puisque après seulement 6 minutes de jeu, Ryan Gravenberch a ouvert le score d'une magnifique frappe

enroulée, imparable pour le portier londonien, permettant à Liverpool de prendre rapidement les devants à Anfield (1-0). Mais les hommes de l'entraîneur intérimaire Calum McFarlane ont su réagir au fil de la première période. Dominateurs dans le jeu face à des Reds assez regroupés et peu inspirés offensivement, les Blues ont fini par égaliser grâce à Enzo Fernandez (1-1, 35e), dont le coup franc a trouvé directement le fond des filets sans qu'aucun joueur ne parvienne à le dévier. Malgré une

meilleure maîtrise collective de Chelsea, les deux équipes se sont finalement quittées sur un score de parité à la pause.

Un match nul qui n'arrange personne

Au retour des vestiaires, Chelsea est revenu avec encore plus d'intensité et a immédiatement poussé pour reprendre l'avantage. Cole Palmer a d'abord cru relancer les Blues - et mettre fin à sa longue disette, lui qui n'avait plus marqué depuis le 4 mars - après une frappe limpide conclue au fond des filets à la suite d'un ballon repoussé par Giorgi Mamardashvili. Mais après intervention de la VAR, le but a finalement été refusé pour une position de hors-jeu de Marc Cucurella au début de l'action. Malgré cette frustration, les Londoniens ont continué de dominer les débats et de remporter de nombreux duels, à l'image de Malo Gusto, auteur d'un excellent retour défensif à la 53e minute devant son adversaire. Les Reds ont également vu le but de Curtis Jones être refusé pour une position illicite de Cody Gakpo, cela aurait pu faire 2-2 à

l'heure de jeu.

Conscient que son équipe ne proposait pas le niveau attendu, Arne Slot a décidé de lancer son attaquant vedette Alexander Isak à la place de Rio Ngumoha, un choix qui a provoqué la bronca d'Anfield, le public souhaitant voir continuer la jeune pépite sur la pelouse. De son côté, Chelsea a aussi procédé à un changement avec l'entrée de Reece James à la place de Andrey Santos (63e). Enzo Fernández a écopé d'un carton jaune après une grosse faute en retard sur Curtis Jones (73e). Malgré les changements et l'entrée de plusieurs éléments offensifs, notamment Federico Chiesa, aucune des deux équipes n'a réussi à prendre le dessus dans le dernier quart d'heure. Le match s'est finalement conclu sur un score nul qui n'arrange aucune des deux formations. Avec ce résultat, Chelsea reste bloqué à la 9e place de Premier League, tandis que Liverpool conserve sa 4e position. En cas de victoire d'Everton face à Crystal Palace dimanche, les Blues pourraient même reculer jusqu'à une inquiétante 10e place.

Real Madrid :

C'est quasiment fait pour le retour de José Mourinho



A priori, José Mourinho sera l'entraîneur du Real Madrid la saison prochaine. Le club merengue tiendrait un accord moral avec le coach de 63 ans. Mourinho de retour au Real Madrid 13 ans plus tard ? La tendance se dessine sérieusement. On savait depuis plusieurs semaines que l'avenir d'Alvaro Arbeloa s'écrivait désormais en pointillés - le

technicien de 43 ans s'est mis à dos une large partie de son vestiaire - mais on ne savait pas précisément qui débarquerait pour lui succéder dans ce bazar. Plusieurs noms ont fait surface : Didier Deschamps, Jürgen Klopp, Lionel Scaloni, Unai Emery, et donc José Mourinho. A priori, le dernier cité s'affirme comme le grand favori, et d'assez loin maintenant. Très apprécié de Florentino Perez, même s'il avait

quitté le club en 2013 sur fonds de conflits avec son vestiaire, Mourinho est aujourd'hui perçu comme celui capable de rétablir l'ordre dans un vestiaire fracturé à tous les niveaux.

Mourinho, ça chauffe

Ce matin, le quotidien madrilène AS va même plus loin et affirme qu'un accord de principe tiendrait déjà entre le club merengue et le Special One, actuellement sur le banc de Benfica (le club

lisboète s'attèle à trouver son remplaçant, et Ruben Amorim serait même envisagé). D'après AS, l'arrivée de Mourinho sera (officiellement) bouclée une fois la saison terminée, par respect pour Benfica dont la fin de saison est riche en enjeux.

Les Aguias sont au coude à coude avec le Sporting, 76 points également, et ambitionnent de terminer 2es du championnat pour accrocher les matchs de

qualification pour la Ligue des Champions. Ce sera le dernier grand objectif de Mourinho sur le banc du club portugais. Aujourd'hui, le Real Madrid ne voit plus aucune autre option que le technicien de 63 ans, dont la clause libératoire s'élève à seulement 3 millions d'euros. Marca va dans le même sens et affirme ce matin que des « progrès significatifs » ont été réalisés dans la venue de Mourinho.



Quand l'excellence scientifique redéfinit l'avenir énergétique L'exploit du professeur Karim Zaghib

Sara Boueche

Dans un monde en quête de solutions durables, certaines avancées scientifiques se distinguent par leur portée exceptionnelle. C'est le cas de l'exploit récemment accompli par le professeur Karim Zaghib, qui vient de franchir un seuil symbolique et prestigieux dans l'univers académique international, un score supérieur à 100 à l'indice H (H-index).

Cet indicateur, largement reconnu dans la communauté scientifique, évalue à la fois la productivité et l'impact des travaux de recherche. Dépasser ce seuil signifie non seulement une production scientifique abondante, mais surtout une influence durable et significative sur les travaux d'autres chercheurs à travers le monde. En atteignant ce niveau, le professeur Zaghib rejoint ainsi une élite scientifique mondiale, particulièrement restreinte dans le domaine stratégique de

l'énergie.

Les contributions de ce chercheur se sont imposées comme des références incontournables, notamment dans le secteur du stockage énergétique et du développement des batteries au lithium. Ces avancées ne relèvent pas uniquement de la recherche fondamentale, mais s'inscrivent directement dans notre quotidien, alimentant des technologies devenues indispensables telles que les téléphones intelligents et les véhicules électriques.

Le parcours du professeur Zaghib illustre avec éloquence la rigueur et la persévérance nécessaires à l'excellence scientifique. De ses débuts en laboratoire jusqu'à sa position à la tête de la revue spécialisée 'Novel Energy', son itinéraire témoigne d'un engagement constant envers l'innovation et le progrès technologique.

Cet accomplissement incarne une vérité essentielle la recherche scientifique, lorsqu'elle est



menée avec exigence et vision, possède le pouvoir de transformer le monde. En contribuant à l'évolution des technologies énergétiques, le professeur Zaghib participe activement à la construction d'un avenir plus durable, où science et innovation deviennent les piliers du progrès.

Apple préparerait deux nouveaux iPad pour la fin d'année

La gamme de tablettes d'Apple pourrait s'enrichir de deux modèles remis au goût du jour d'ici la fin de l'année. D'après les dernières rumeurs, les évolutions porteraient surtout sur l'affichage pour l'iPad mini et sur la compatibilité avec Apple Intelligence pour le modèle d'entrée de gamme.

L'été approche, et, avec lui, son lot d'annonces logicielles. Cependant, Apple n'en a pas encore fini avec le matériel pour 2026. Plus de quinze nouveaux produits circuleraient dans les cartons de la firme californienne pour une sortie d'ici la fin de l'année. Parmi eux, deux tablettes : l'iPad mini et le modèle d'entrée de gamme. Les rumeurs convergent vers des améliorations ciblées plutôt que des refontes complètes. Bloomberg et d'autres médias spécialisés ont livré les premières indiscrétions sur ce qui attend les utilisateurs.

L'iPad mini passerait enfin à l'OLED

Moins populaire que ses grands frères, l'iPad mini conserve néanmoins une base



d'utilisateurs fidèles. Cette version compacte gagnerait un écran OLED, remplaçant enfin la dalle LCD qui cristallise les principales critiques depuis des années. Le fameux effet de « jelly scrolling », ce décalage visuel gênant lors du défilement, a été atténué sur le modèle actuel sans totalement disparaître. L'adoption de l'OLED devrait être une bonne fois pour toutes tourner la page, surtout si Apple reprend la technologie Tandem OLED déjà présente sur l'iPad Pro.

Le mini embarque actuellement

une puce A17 Pro qui supporte déjà Apple Intelligence. La nouvelle mouture pourrait monter d'un cran avec une puce A19. Une résistance à l'eau renforcée circule également parmi les prédictions, bien que ce point reste moins documenté que le changement d'écran.

Le modèle de base rejoint le train de l'IA

L'iPad d'entrée de gamme attendrait lui aussi son tour. Les observateurs tablaient sur une sortie en mars, mais Apple s'est contenté de dévoiler un nouvel

iPad Air sans toucher au reste de la gamme. Mark Gurman, journaliste chez Bloomberg réputé pour ses sources internes fiables, maintient qu'un lancement aura lieu cette année, sans plus de précision pour l'instant.

La principale nouveauté tiendrait dans l'intégration d'une puce A18. Ce processeur marquerait l'arrivée d'Apple Intelligence sur le modèle le plus accessible de la gamme. Jusqu'à présent, les fonctions d'intelligence artificielle maison restaient cantonnées à l'iPad mini et aux appareils haut de gamme. iOS et iPadOS 27, attendus cet automne, devraient placer l'IA au centre de leur proposition. L'iPad de base pourrait donc profiter pleinement de ces évolutions logicielles dès son lancement, en plus d'un potentiel changement de nom.

Pour le reste, aucun bouleversement à prévoir. Le design, la taille d'écran et les autres spécifications techniques devraient rester inchangés. Quant à l'iPad Pro équipé de la puce M5, aucune mise à jour n'est prévue avant 2027.

En Bref...

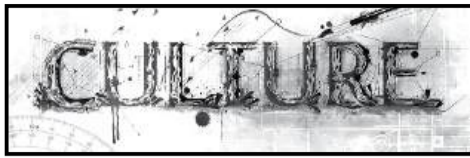
Disney, dont la notoriété et la popularité sont parmi les plus fortes au monde pour une marque, réfléchit à unifier plusieurs de ses activités majeures au sein d'une super application destinée à ses fans, clients et abonnés. L'idée est portée par Josh D'Amaro, le nouveau grand patron de Walt Disney Company. Comme le révèle Bloomberg, les dirigeants du groupe planchent sur un outil qui fusionnerait Disney+ avec les applications dédiées aux parcs d'attractions et aux croisières. Un pari qui a du sens.

Disney rêve d'une super app pour rassembler tous les éléments de son univers

Les dirigeants de Walt Disney Company souhaiteraient regrouper toutes leurs applications mobiles en une seule. Aujourd'hui, il en existe une pour chaque parc d'attractions, une autre pour les croisières (Disney Cruise Line Navigator), une pour le streaming (Disney+). Le géant américain voudrait donc toutes les fusionner en une plateforme unique, à partir de laquelle on pourrait aussi bien regarder film ou réserver son billet pour Disneyland Paris.

Aujourd'hui, Disney jongle avec des applications qui n'ont jamais été conçues pour fonctionner ensemble. Chacune vit dans son coin, sans véritable passerelle vers les autres. Josh D'Amaro veut mettre fin à cette dispersion en rassemblant tout ça en une expérience unifiée, ce que ses équipes appellent en interne une « super app ».

Devant les actionnaires réunis en assemblée générale il y a quelques semaines, le dirigeant avait expliqué que Disney+ « continuera d'évoluer au-delà d'un service de streaming traditionnel pour devenir la pièce maîtresse numérique de l'entreprise, avec un portail qui connecte nos histoires, expériences, jeux et films de manière entièrement nouvelle. » Autrement dit, ce serait bien plus qu'une appli pour regarder des films, mais un point d'entrée vers tout l'univers Disney.



Disparition d'une légende marocaine

Le musicien et compositeur Abdelwahab Doukkali s'éteint à 85 ans

Sara Boueche

Le monde artistique marocain et arabe est en deuil. Le grand musicien, chanteur et compositeur Abdelwahab Doukkali est décédé ce vendredi à l'âge de 85 ans, à l'issue d'un long combat contre la maladie. Avec sa disparition, la scène musicale arabe perd l'une de ses figures les plus emblématiques, dont l'œuvre a profondément marqué plusieurs générations d'auditeurs.

Considéré comme l'un des pionniers de la chanson marocaine moderne, le défunt a su imposer, au fil des décennies, un style artistique singulier mêlant finesse poétique, profondeur émotionnelle et richesse mélodique. Sa carrière exceptionnelle a contribué à faire rayonner la musique marocaine bien au-delà des frontières du Royaume, en l'inscrivant durablement dans le patrimoine culturel arabe.

Parmi les œuvres qui ont

immortalisé son nom figurent notamment les célèbres chansons Mersoul Al Hob (« Le Messager de l'amour ») et Ma Ana Illa Bachar (« Je ne suis qu'un être humain »), devenues de véritables classiques de la chanson arabe. Grâce à ces compositions intemporelles, Abdelwahab Doukkali a su conquérir un vaste public et inscrire son empreinte dans la mémoire collective.

Selon des proches de l'artiste, son état de santé s'était fortement dégradé ces derniers mois à la suite d'une intervention chirurgicale délicate. Son décès a suscité une vive émotion au sein des milieux culturels et artistiques, ainsi qu'auprès de ses nombreux admirateurs à travers le monde arabe.

La disparition de Abdelwahab Doukkali referme ainsi une page lumineuse de l'histoire de la musique arabe. Toutefois, son héritage artistique continuera de résonner à travers des mélodies qui ont transcendé le temps



et porté la voix de la chanson marocaine vers les sommets. Ses œuvres demeureront le témoignage vivant du génie d'un artiste dont le talent n'a jamais cessé de rayonner.

Le bulletin de l'OPEP consacre un dossier spécial au Tassili n'Ajjer

Le bulletin de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a consacré, dans son dernier numéro, un dossier spécial au site du plateau du «Tassili n'Ajjer», dans le Sud de l'Algérie, le qualifiant de «témoin singulier» d'une longue histoire contribuant à la préservation d'un chapitre majeur du patrimoine de l'humanité.

Dans un rapport intitulé «Tassili n'Ajjer : le musée à ciel ouvert du Sahara», la publication met en lumière la région en la qualifiant d'«archives à ciel ouvert des plus fascinantes de la planète» car elle constitue «un espace de milliers d'années de narration visuelle, ayant permis de sauvegarder un pan de l'histoire humaine et environnementale que l'écriture peinerait à transmettre avec la même profondeur expressive».

Le plateau s'étend sur une vaste superficie, ce qui en fait «le plus grand parc national d'Afrique», outre son classement au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1982, rappelle l'éditorial.

Le bulletin revient également



sur l'histoire géologique de la région, remontant à des centaines de millions d'années, offrant aujourd'hui «des paysages naturels uniques».

Toutefois, la valeur réelle du Tassili n'Ajjer «ne réside pas uniquement dans son caractère géologique, mais dans le fait d'abriter l'un des ensembles d'art rupestre les plus riches et les plus importants au monde», selon le

rapport qui a précisé que «plus de 15.000 dessins et gravures y ont été documentés à ce jour, alors que les chercheurs estiment qu'il en existe davantage dans les zones escarpées et difficiles d'accès».

Pour les personnes souhaitant visiter ce site, la publication a précisé que «le circuit des visiteurs commence généralement à partir de la ville

de Djanet, qui constitue la porte d'entrée du site et son centre géographique, d'où se déploient trois zones principales : le plateau du Tassili, la chaîne de la Tadrart Rouge et la vallée d'Iherir».

Elle a également évoqué certaines des œuvres les plus célèbres et des peintures rupestres du site, rappelant que la gravure dite de «La vache qui pleure» relate une légende locale selon laquelle

ces bovins auraient, par leurs larmes, exprimé l'inquiétude des éleveurs face au début de l'assèchement de la région et à la baisse des précipitations.

Dans le même esprit, la publication met en avant l'importance scientifique de ces fresques, expliquant qu'elles constituent «un véritable registre visuel des grandes transformations climatiques qu'a connues le désert».

Ces fresques rupestres attestent notamment de «la présence d'animaux tels que l'hippopotame, le crocodile ou la girafe, des espèces qui ne peuvent vivre que dans des milieux riches en eau, ce qui indique que le désert a connu, entre environ 12.000 et 7.000 ans avant notre ère, une période humide appelée période humide africaine (PHA)».

Le bulletin de l'OPEP souligne aussi que le Tassili n'Ajjer demeure «un témoin d'une longue histoire d'interaction entre l'homme et son environnement, ainsi qu'un registre vivant des grandes mutations naturelles qu'a connues la terre».



Steven Spielberg, l'admirateur

Plus de 50 ans de carrière, 34 longs métrages, deux Oscars du meilleur réalisateur et près de 12 milliards de dollars au box-office : Steven Spielberg s'impose comme l'empereur du 7e art. Au-delà des récompenses, sa filmographie révèle aussi une part de son histoire personnelle.

C'est en décembre 1962, à l'âge de seize ans que Steven Spielberg découvre sur l'écran d'un cinéma de Phoenix, en Arizona le chef-d'œuvre de David Lean : Lawrence d'Arabie. Un film qui changera sa vie à jamais. «C'est l'un des films les plus audacieux que j'ai jamais vus», révèle le réalisateur à CBS. «C'est un portrait intime, celui d'un être humain solitaire qui ne se connaît pas lui-même, mais cette histoire personnelle, qui aurait pu être racontée simplement avec des gros plans, David Lean l'inscrit dans une fresque, avec des scènes parmi les plus spectaculaires jamais réalisées. C'est probablement le film que j'ai le plus souvent regardé.» Aujourd'hui encore, avant de



lancer un tournage, Steven Spielberg avoue regarder ce film qui lui a donné envie de consacrer sa vie au cinéma. Les nombreux ciels orangés qui jalonnent sa filmographie attestent de son admiration, alors que le cinéaste

évoque encore avec émotion celui capté par David Lean pour la première image de désert dans Lawrence d'Arabie.

Son admiration pour Alfred Hitchcock

Dans Les Dents de la mer, c'est à un autre réalisateur que

Steven Spielberg rend hommage. Lorsque le requin attaque les baigneurs pour la première fois en plein jour, la caméra fixe le policier qui surveille la plage et sa stupeur est palpable, non seulement dans ses yeux, mais aussi parce que l'image se déforme autour de lui, comme si la caméra traduisait son émotion. Pour obtenir cet effet, il faut zoomer sur l'acteur tout en éloignant la caméra. C'est un travelling compensé, un procédé inventé par Alfred Hitchcock pour son film Vertigo. Steven Spielberg aurait aimé rencontrer Alfred Hitchcock, il a même tenté d'infiltrer un tournage du maître britannique, alors qu'il débutait comme stagiaire chez Universal. Mais l'affaire a mal tourné, comme il le raconte au magazine Entertainment Weekly. «J'ai été expulsé du plateau. C'était sur le tournage du Rideau déchiré. J'ai vu Hitchcock ! Mais au bout de dix minutes, on m'a demandé de partir. J'avais réussi à entrer par la porte du fond, je me suis retrouvé au milieu de 500 figurants. C'est là qu'un assistant réalisateur m'a demandé ce que

je faisais là. J'ai dit que je voulais juste regarder, mais il m'a dit que c'était interdit et ça s'est arrêté là.»

Une rencontre marquante

Mais Steven Spielberg n'attendra pas longtemps avant de pouvoir approcher certaines de ses idoles. Comme stagiaire chez Universal, il ose un jour s'aventurer dans le bureau du légendaire John Ford, réalisateur notamment de La Chevauchée fantastique. L'homme à qui l'on doit les plus grands westerns américains s'installe face à lui dans son fauteuil, allume son éternel cigare et accepte de lui accorder «une minute» pour parler de cinéma. La rencontre est si marquante que Steven Spielberg choisit d'en faire la dernière scène de son film autobiographique, The Fabelmans. Une scène dans laquelle on le voit avouer timidement son désir de devenir réalisateur.

Festival de Cannes 2026

Theodora et Oklou chanteront les Beatles, la violoniste Miri Ben-Ari accompagnera la maîtresse de cérémonie Eye Haïdra lors de la soirée d'ouverture



La «Big Boss Lady» Theodora et Oklou interpréteront un titre des Beatles lors de la cérémonie d'ouverture de la 79e édition du Festival de Cannes le mardi 12 mai. Les chanteuses françaises assureront la partie musicale de cette soirée, entre autres, aux côtés de la violoniste américaine Miri Ben-Ari.

«Lauréate d'un Grammy Award, la violoniste américaine nous fait l'honneur de signer une partition spécifiquement composée pour l'événement et qui accompagnera le texte d'ouverture» de la maîtresse de cérémonie, la comédienne Eye Haïdara, précise le Festival de Cannes. Le duo formé par Theodora et Oklou fera un grand heureux

: le cinéaste Peter Jackson, qui recevra une Palme d'Or d'honneur lors de la cérémonie, est un fan inconditionnel du mythique groupe à qui il avait consacré la série documentaire The Beatles : Get Back.

Outre sa prestation musicale, Oklou sera présente sur la Croisette comme membre du jury de la 65e Semaine de la critique présidée par la cinéaste indienne Payal Kapadia. La compositrice française a également signé la bande originale du film d'ouverture de la Semaine, le long métrage d'animation In Waves. L'œuvre de la réalisatrice Phuong Mai Nguyen raconte l'histoire d'AJ et de Kristen. Le premier est un fou de skateboard et de dessin, la deuxième aime l'océan. Bientôt les adolescents tombent amoureux l'un de l'autre mais la maladie de Kristen vient contrarier leurs plans. Leurs passions communes et leur amour deviendront leurs armes pour affronter l'adversité. «C'est un moment important, qui



célebre le cinéma et qui reste. Les cérémonies d'ouverture font partie des grands rendez-vous marquants de l'année. J'ai envie d'être sincère, de m'amuser et d'en profiter. Ce sont mes trois

lignes directrices», a confié Eye Haïdara. La cérémonie d'ouverture du Festival de Cannes sera diffusée en direct, à partir de 19h, le mardi 12 mai sur France 2 et France.tv



Peau des fruits et légumes : Est-elle vraiment plus nutritive ?

Vous faites partie de ceux qui épluchent systématiquement les pommes ou les tomates avant de les manger ? Il se pourrait bien que cette habitude vous fasse passer à côté de nombreux micronutriments précieux ! Explications d'Alexandra Murcier, diététicienne nutritionniste à Paris.

L'essentiel

Résumé par l'IA, validé par la Rédaction. La peau des fruits et légumes, souvent jetée par réflexe, est riche en antioxydants, fibres, minéraux et vitamines essentiels, contribuant à la protection cellulaire et à la lutte contre de nombreuses maladies. Cependant, elle peut contenir des résidus de pesticides et de terre, nécessitant certaines précautions. Pour profiter des bienfaits nutritifs de la peau tout en minimisant les risques, il est conseillé de choisir des produits bio pour réduire l'exposition aux pesticides, et de bien laver et sécher les fruits et légumes avant consommation. Dans certains cas, l'épluchage reste recommandé, notamment si la peau est abîmée ou difficile à nettoyer. Éplucher fruits et légumes reste un réflexe très ancré chez de nombreux Français, souvent par habitude, par souci d'hygiène ou par crainte des résidus de pesticides. Pourtant, la peau des végétaux, lorsqu'elle est comestible, regorge de qualités nutritives qu'il est dommage de jeter à la poubelle. Comment en bénéficier sans prendre de risques ?

Peau des fruits et légumes : une excellente source de nutriments

La peau n'est pas un simple "emballage" du fruit ou du légume : c'est une interface vivante de protection. Elle constitue la première barrière contre les agressions extérieures — lumière, rayons UV, parasites, champignons, oxydation, variations climatiques — et c'est précisément pour se défendre que la plante y concentre souvent une partie de ses composés protecteurs ... et nutritifs ! Les antioxydants par exemple - polyphénols, flavonoïdes, caroténoïdes et autres pigments - sont très concentrés dans la peau, et c'est d'ailleurs eux



qui sont responsable de leur couleur : rouge ou jaune pour la pomme, verte pour la courgette, violette pour l'aubergine. Alexandra Murcier L'écart de concentration en antioxydants entre la peau et la chair des végétaux peut être spectaculaire, parfois plusieurs fois supérieurs : la peau de la pomme peut par exemple contenir 2,6 à 4,5 fois plus de polyphénols que la chair, selon les variétés. «Les antioxydants sont des micronutriments très précieux, puisqu'ils participent à la protection des cellules face au stress oxydatif (radicaux libres) impliqué dans le vieillissement cellulaire et qui participe à un grand nombre de processus dégénératifs, aux maladies cardiovasculaires, au diabète, à de nombreuses maladies chroniques et à certains cancers» ajoute la diététicienne.

Les fibres sont aussi bien plus concentrées dans la peau, puisqu'elles participent à la structure et à la protection du végétal. Selon les végétaux, jusqu'à 31 % des fibres totales peuvent se trouver dans leur peau. Côté minéraux et vitamines, ce sont principalement ceux qui présentent des propriétés antioxydantes -vitamine C, zinc, cuivre et manganèse - que l'on retrouve en quantité plus importantes dans les tissus périphériques.

Pesticides, résidus de terre : faut-il vraiment manger la peau des fruits et légumes ? Si la peau des végétaux est effectivement très nutritive, elle présente en contrepartie deux inconvénients à prendre en compte. La peau des végétaux est

plus exposées aux résidus de pesticides, tout simplement parce qu'elle est la partie directement en contact avec les traitements et l'environnement. Alexandra Murcier Diététicienne nutritionniste à Paris

Néanmoins, à l'échelle européenne, les données de l'EFSA montrent une réalité nuancée : sur plus de 110 000 échantillons alimentaires analysés, 96,3 % étaient conformes aux limites réglementaires, 3,7 % dépassaient les limites maximales de résidus (MRL), et 2,2 % seulement étaient considérés comme non conformes après prise en compte des marges analytiques. Autrement dit, des résidus peuvent exister mais ils sont majoritairement retrouvés à des niveaux jugés conformes aux seuils réglementaires. «Cela n'empêche pas que certains fruits et légumes, selon leur nature, leur origine ou leurs modes de culture, puissent être plus exposés que d'autres» ajoute la diététicienne. L'autre point de vigilance concerne les résidus de terre et les contaminations microbiennes ou bactériennes de surface. Les végétaux proches du sol — carottes, radis, pommes de terre, salades, fraises — peuvent conserver des traces de terre ou de poussières susceptibles de véhiculer des bactéries environnementales, voire plus rarement certains parasites. Au final, malgré les questions que soulèvent les résidus de pesticides ou les contaminations de surface, manger la peau des fruits et légumes, lorsqu'elle est comestible, n'est pas à

proscrire, surtout si l'on prend quelques précautions simples. Cela dépend aussi de la consommation de chacun en fruits et légumes : ceux qui en mangent peu auront tout intérêt à conserver la peau pour couvrir leurs besoins en fibres, vitamines et antioxydants. En revanche, les gros mangeurs de fruits et légumes pourront se permettre de les éplucher sans risque d'être carencés. Alexandra Murcier **Bien laver, opter pour le bio : les bons réflexes pour limiter les risques**

Vous l'aurez compris, il est dommage de considérer la peau des végétaux comme un déchet et de se priver de ses nombreux bienfaits. Rassurez-vous, il est tout à fait possible de la consommer sans risque en prenant quelques précautions. Tout d'abord, choisir du Bio, qui limite une grande partie des pesticides de synthèse et notamment tous ceux dont l'inocuité est remise en question? Alexandra Murcier L'agriculture biologique - toujours encadrée par l'Union européenne en Europe - réduit clairement l'exposition aux pesticides les plus préoccupants pour la santé, mais elle ne garantit pas une absence totale de substances actives. En effet, certains produits autorisés en bio peuvent aussi avoir des effets sur la santé à fortes doses, comme c'est par exemple le cas du cuivre. Le vrai enjeu sanitaire aujourd'hui, n'est pas tant un pesticide isolé que l'exposition chronique à de multiples résidus (l'"effet cocktail"), qui est encore mal compris. Autre conseil essentiel pour consommer la peau des légumes en toute sécurité : le lavage soigneux. Le rinçage à l'eau tiède potable courante en frottant mécaniquement est déjà efficace pour une grande partie des résidus de surface. Alexandra Murcier

En revanche, le trempage prolongé n'est pas forcément plus efficace et peut parfois dégrader la texture sans réel gain sanitaire. Un point souvent négligé : le séchage ! Essuyer les fruits et légumes avec un linge propre ou du papier essuie peut aussi aider à enlever une partie des résidus restants et

limiter la recontamination. L'épluchage peut néanmoins rester recommandé dans certains cas précis : si la peau est très abîmée, pour certains légumes racines où la peau peut accumuler plus de terre et de résidus difficiles à enlever ou pour les personnes à l'immunité fragile. Alexandra Murcier Sinon, dans une logique "bénéfice-risque", garder la peau sur des produits bien lavés, idéalement issus de filières contrôlées (bio ou raisonné), est souvent la meilleure option nutritionnelle.

Concombre, courgettes, carottes, aubergine, pomme : quels fruits et légumes peut-on manger avec leur peau pour un vrai bénéfice ?

Alors, quand éplucher et quand manger la peau ? That's is the question ... et la réponse varie selon les fruits et légumes. Pour certains, garder la peau vaut vraiment le coup : Les pommes et les poires en premier lieu, car une grande partie des fibres et des antioxydants (notamment les polyphénols) se trouve dans ou juste sous la peau. Si on les épluche, l'impact sur la satiété et la glycémie est moins bon. Les pommes de terre aussi — contrairement à ce qu'on pense souvent. «Leur peau contient des fibres, du potassium, du magnésium, du fer et des polyphénols. A condition de les avoir soigneusement nettoyées bien sûr !» indique la diététicienne Les carottes, ont une peau très fine et riches en fibres, bêta-carotène, vitamine K1, polyphénols et potassium. Un simple brossage et rinçage à l'eau claire suffit à les nettoyer correctement. Les concombres et les courgettes, ont une peau très riche en fibres et antioxydants, dont il serait dommage de se priver, alors que leur chair est essentiellement composée ... d'eau ! Les aubergines contiennent une grande majorité d'antioxydants dans leur peau, en particulier la nasunine responsable de leur couleur violette. Les éplucher impacte significativement leurs qualités nutritionnelles. Enfin, les raisins ont la peau gorgée de polyphénols (dont le resvératrol) aux très nombreux bienfaits santé.



Voici la vinaigrette sans huile pour les salades



Beaucoup moins calorique qu'une vinaigrette classique, cette version sans huile permet d'assaisonner les salades sans les alourdir. C'est plus léger,

sans être moins gourmand pour autant.

Dès le retour des beaux jours, on fait le plein de salades et de crudités.

Pour les assaisonner, rien de tel qu'une bonne vinaigrette maison : elle relève immédiatement le goût. Mais il faut savoir qu'elle peut vite alourdir le repas. Avec seulement deux cuillères, on ajoute parfois près de 200 calories. Et ce qui pèse le plus dans la balance, c'est l'huile d'olive. Certes, elle apporte de bons gras, mais on en trouve parfois déjà dans les ingrédients de la salade. Un demi-avocat, par exemple, correspond déjà à l'équivalent d'une cuillère d'huile. Et si vous ajoutez du fromage, des noix ou des graines, cela peut vite se cumuler. Avant d'ajouter : «Les lipides sont indispensables à la santé. Comme pour le reste, il n'en faut ni trop, ni pas assez». Pour alterner avec la vinaigrette classique, elle propose donc une alternative sans huile. C'est très facile à réaliser, et c'est délicieux !

Les ingrédients de la

vinaigrette sans huile

Pour remplacer l'huile sans perdre en gourmandise, la nutritionniste délaye un bouillon dans un mélange d'eau chaude et de maïzena. Cela apporte du goût et permet d'obtenir une texture nappante, proche d'une vinaigrette classique. Voici les quantités pour remplir une bouteille.

500 ml d'eau

1 bouillon cube (de qualité de préférence, pour éviter additifs et excès de sel)

20 g de maïzena

75 ml de vinaigre de cidre

2 cas de jus de citron

2 cac de moutarde

Oignon / ail semoule

Herbes au choix : ciboulette, thym, origan, etc.

La préparation de la vinaigrette sans huile

Une fois préparée, cette vinaigrette se conserve 2 à 3 semaines au réfrigérateur.

Délayez la maïzena dans un peu d'eau.

Versez-la dans une casserole contenant 500 ml d'eau et le bouillon cube.

Faites chauffer en remuant sans arrêt en formant des 8.

Lorsque le mélange bout, coupez le feu et continuez de remuer jusqu'à épaississement.

Ajoutez le vinaigre, le jus de citron, la moutarde et les aromates de votre choix.

Cette vinaigrette est idéale pour accompagner un repas qui contient déjà des lipides, comme une salade verte servie avec une quiche ou un gratin, ou encore une salade complète avec de l'avocat, du fromage, des graines ou des oléagineux, indique la nutritionniste.

Plantes couvre-sol Elles demandent peu d'entretien et sont résistantes



Les plantes couvre-sol permettent de créer de véritables tapis végétaux décoratifs et faciles à entretenir. Idéales en talus, en massif ou pour remplacer le gazon, découvrez une sélection de variétés faciles à cultiver pour un jardin esthétique et sans effort.

Une plante couvre-sol, comme son nom l'indique, est une variété qui se développe horizontalement pour former un tapis végétal dense et esthétique. Idéales pour habiller le sol du jardin, ces plantes faciles à cultiver demandent très peu d'entretien une fois installées. Selon les variétés, elles offrent un feuillage couvrant persistant ou

se distinguent par une floraison colorée, parfaite pour créer un jardin décoratif sans effort.

Le bon emplacement pour les plantes couvre-sol

Avec leur croissance tapissante, elles sont idéales pour couvrir les talus. Les jardins en pente pourront donc être ornés de ces essences. Ce sont des plantes idéales pour les jardins de maisons secondaires, étant donné qu'elles demandent peu d'entretien. On peut aussi les planter pour combler de grands massifs. En les guidant, il est possible de dessiner de véritables tableaux végétaux. Les plantes couvre-sol servent aussi à remplacer le gazon ! Elles ont l'avantage de ne pas avoir à être tondues pour un rendu assez



similaire à la pelouse.

Les couvre-sols de soleil
Phlox rampant benita : cette variété de Phlox apprécie le soleil mais tolère aussi la mi-ombre. Au printemps, cette vivace rampante est recouverte de petites fleurs mauves en forme d'étoile.

Thym laineux : habitué des sols secs, cette variété de thym ne dépasse pas les 5 cm et fleurit entre mai et juillet. Persistant, il donne toute l'année un aspect de gazon et peut être piétiné sans problème. Ce couvre-sol de terrain sec résiste bien à la sécheresse !

Verveine nodulaire : une autre vivace en remplacement de la pelouse, de quelques centimètres de haut seulement. Elle offre des petites fleurs blanches de mai à

juin.

Geranium «Dilys» : un peu plus haut que les précédents, ce géranium vivace s'étend rapidement. Il dévoile une floraison violette de juin à octobre. Attention toutefois à contenir son expansion, il peut devenir envahissant.

Les couvre-sols d'ombre

Epimedium : sa croissance n'est pas très rapide, mais il finit par créer des tapis denses entre 30 cm et 1 m de haut. C'est une plante facile de culture qui supporte aussi bien la sécheresse que le froid. Le feuillage oscille entre le vert et le pourpre selon les espèces. De nombreuses couleurs et formes de fleurs existent, vous trouverez forcément votre bonheur !

Pachysandra terminalis : c'est LA vivace parfaite en couvre-sol à l'ombre. Elle supporte jusqu'à -15 °C et est persistante. Elle pousse un peu partout et n'a pas besoin d'arrosage. Mesurant 20 cm à 30 cm de haut, on estime qu'il faut 4 plants par mètre carré, pour créer un beau tapis végétal.

Alchemilla erythropoda : cette vivace est idéale pour recouvrir un talus ou une rocaille. Habitée aux sols secs, elle tolère bien le froid. Une petite floraison jaune apparaît entre mai et août.

Brunnera macrophylla : cette essence mesure 60 cm de haut sur 80 cm de large. Elle est donc parfaite pour garnir un massif, avec ses belles feuilles argentées. De toutes petites fleurs simples d'un bleu intense arrivent entre avril et juin.

Les couvre-sols sont-elles des plantes sans entretien ?

Presque ! Les deux premières années, elles exigent un entretien attentif. En effet, avant qu'elles forment un lit bien fourni, elles doivent s'installer et faire leur place. Il faut donc désherber chaque mauvaise herbe qui entre en concurrence, afin de leur permettre de s'étaler. Une fois que c'est fait, les adventices ne poussent pas, ou très peu, donc plus de désherbage ! Il suffit seulement de les restreindre, si elles deviennent trop envahissantes.

Concert géant de la star latine Shakira sur la plage de Copacabana à Rio de Janeiro

L'instauration d'un méga concert annuel fait partie d'une stratégie, couronnée de succès, pour doper le tourisme : la ville de Rio de Janeiro a accueilli 2,1 millions de touristes étrangers en 2025, un record.

Entre hits et mots d'amour pour le Brésil, la pop star colombienne Shakira a fait vibrer samedi soir une marée humaine lors d'un méga concert gratuit sur la plage mythique de Copacabana, à Rio de Janeiro. Selon la mairie, deux millions de personnes ont répondu à l'appel de la «louve», surnom de la chanteuse de 49 ans. Sous la pleine lune, la silhouette de cet animal formée par des drones s'est d'ailleurs dessinée dans le ciel quelques minutes avant le début du spectacle, sous les vivats et les claquemements d'éventails.

Le public a exulté quand, avec plus d'une heure de retard, la star vêtue d'une combinaison scintillante aux couleurs du Brésil est arrivée sur la scène monumentale de 1.345 m², montée pour l'occasion en face du légendaire Copacabana Palace, où elle est logée. «Brésil, je t'aime ! C'est magique de penser que nous sommes ici, des millions d'âmes réunies, prêtes à chanter, danser, nous émouvoir et rappeler au monde ce qui compte vraiment», a-t-elle lancé.

Shakira a enchaîné les tenues comme les tubes, de Hips dont lie à La bicicleta en passant par Waka Waka, chanson officielle de la Coupe du monde de football de 2010 en Afrique du Sud. Elle a pu compter sur des invités de marque : Caetano Veloso et Maria Bethania, frère et sœur et légendes de la musique brésilienne, et la pop star carioca Anitta.

«Shakira n'a pas besoin d'entrer dans un moule, elle fait vraiment de l'art, elle fait ce qu'elle veut par amour. Elle m'inspire beaucoup, c'est une femme latine au sommet», dit à l'AFP Joao Pedro Yelin, styliste de 26 ans venu de Sao Paulo. «Elle aime beaucoup le Brésil, et l'amour qu'elle nous porte, nous le lui rendons», s'enthousiasme Graciele Vaz. Cette fan de 43 ans, qui s'est fait tatouer une louve dans le dos en l'honneur de l'artiste, a dormi sur la plage après avoir fait le trajet depuis la petite ville côtière de Paraty, à quelques heures de Rio. «Émancipation des femmes»

Géant lusophone, le Brésil s'est toujours senti à part en Amérique latine, jusqu'à se demander s'il est lui aussi latino. Historiquement réfractaire aux musiques étrangères, notamment celles de ses voisins hispanophones, il s'ouvre cependant peu à peu à cette pop latine qui fait aujourd'hui danser la planète



entière.

Mais Shakira a une relation spéciale avec le Brésil. La Colombienne au célèbre déhanché s'y est produite à de nombreuses reprises depuis 1996 et parle couramment portugais. C'est à Rio qu'elle avait lancé en février 2025 sa tournée mondiale intitulée «Las mujeres ya no lloran» («Les femmes ne pleurent plus»), du nom de son dernier album studio. L'opus contient le hit «Bzrp Music Sessions, Vol.

53», sur sa rupture sentimentale avec l'ancien footballeur espagnol Gerard Piqué. C'est sur ce titre rageur qu'elle a conclu plus de deux heures de concert.

Christopher Yataco, un Péruvien de 28 ans, a économisé pendant un an et voyagé depuis Lima pour voir son idole, dont il admire le «côté très latin, le fait qu'elle représente toute la communauté latino et l'émancipation des femmes». La mairie de Rio vise des retombées économiques

de plus de 800 millions de réais (136 millions d'euros).

Doper le tourisme

L'instauration d'un méga concert annuel fait partie d'une stratégie, couronnée de succès, pour doper le tourisme: la ville a accueilli 2,1 millions de touristes étrangers en 2025, un record. Les autorités avaient encore renforcé la sécurité pour cette édition, déployant quelque 8.000 agents et des drones.

Le prochain Met Gala, cible d'une fronde anti Amazon et anti Bezos



À New York, une campagne d'affichage avec appel au boycott fleurit dans la rue et le métro.

Une fronde anti Amazon s'organise à l'approche du Met Gala, rendez-

vous hautement glamour et fortuné destiné à financer le département de mode du Metropolitan Museum of Art, et dont la prochaine édition est prévue lundi 4 mai. Dans les rues et les métros de New York, des affiches

appellent à «boycotter» l'événement, en raison de l'implication de Jeff Bezos dans son organisation.

Le choix du fondateur d'Amazon, qui s'est rapproché de Donald Trump, et de son épouse Lauren Sanchez Bezos comme sponsors et présidents d'honneur est «un manque total de tact», déplore une porte-parole du collectif à l'origine de cette campagne sauvage, Everyone Hates Elon. L'un des visuels de la campagne d'affichage montre une bouteille remplie d'urine sur un tapis rouge - l'entreprise ayant admis que certains de ses chauffeurs étaient parfois contraints d'uriner dans des bouteilles faute de toilettes. Un autre représente Jeff Bezos dans un uniforme de la police américaine de l'immigration (ICE), avec laquelle est sous contrat la filiale d'informatique à distance d'Amazon. D'autres actions sont prévues d'ici à l'événement.

À l'origine de l'action, un collectif anti Musk lancé au Royaume-Uni
Fondé au Royaume-Uni en 2025

contre la rhétorique d'extrême droite d'Elon Musk, Everyone Hates Elon «cible aussi d'autres milliardaires», explique à l'AFP la porte-parole du groupe, qui requiert l'anonymat. Ces activistes ont notamment déployé une banderole appelant Jeff Bezos à «payer plus d'impôts» lors de son mariage controversé à Venise, et ils ont accroché au Louvre une photo du prince déchu Andrew, mis en cause pour ses liens avec le criminel sexuel Jeffrey Epstein.

Le groupe revendique avoir reçu plus de 14 000 livres sterling (16 000 euros) pour financer sa campagne new-yorkaise. «Presque 1 000 personnes ont fait un don, en moyenne d'environ 10 livres», précise sa porte-parole. «Ce sont des gens du monde entier qui sont en colère (...) des personnes ordinaires qui veulent faire quelque chose de concret, s'exprimer à un moment où les choses peuvent paraître vraiment déprimantes», estime-t-elle. «Je crois que ça répond à un besoin qu'ont les gens de se dresser contre certains de ceux qui contrôlent nos vies.»

Questionnée par CNN en novembre 2025 sur l'implication controversée du couple Bezos dans le Met Gala, sa présidente, la papesse de la mode Anna Wintour, a salué «l'incroyable générosité» de Lauren Sanchez Bezos, «grande amatrice de mode». L'édition 2026 est coprésidée par la chanteuse Beyoncé, l'actrice Nicole Kidman et l'ancienne numéro un mondiale de tennis Venus Williams. Le nouveau maire socialiste de New York Zohran Mamdani n'y assistera pas.

L'événement finance le département de mode du Metropolitan Museum of Art, qui lance une exposition intitulée «Costume Art», interrogeant la place du corps et du vêtement dans l'histoire de l'art.

Union africaine : Le CPS examine les moyens de lutte contre la criminalité organisée transfrontalière

Le Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'Union africaine (UA) a tenu, mercredi, une séance, sous la présidence du Nigeria, consacrée à l'examen et au renforcement des stratégies africaines visant à lutter contre la criminalité organisée transfrontalière sur le continent. Au cours de cette réunion, le Conseil a passé en revue le rapport d'analyse stratégique élaboré par le Mécanisme africain de coopération policière (AFRIPOL), couvrant la période allant de janvier à avril 2026.

Le rapport a mis en lumière une détérioration inquiétante de la situation sécuritaire, marquée par l'interconnexion et l'interférence croissantes entre les activités de criminalité organisée et les dynamiques terroristes, ainsi

que par la recrudescence des réseaux criminels hybrides et transfrontaliers opérant à travers des circuits logistiques et financiers interconnectés et complexes.

Le rapport a, en outre, relevé une diversification croissante et une évolution notable des activités criminelles illicites, notamment le trafic de drogue, la traite des êtres humains, les crimes environnementaux, la cybercriminalité et les crimes financiers, ce qui accroît l'ampleur des défis sécuritaires auxquels sont confrontés les Etats africains, en particulier dans la région du Sahel.

Lors de son intervention, M. Mohamed Khaled, ambassadeur et représentant permanent de l'Algérie auprès de l'UA, a souligné que la criminalité transfrontalière organisée constitue une menace

grandissante en Afrique, en raison de sa transformation en un système criminel interconnecté.

Il a appelé, à cet effet, à l'adoption d'une approche continentale coordonnée et intégrée fondée sur l'échange d'informations et le renforcement des capacités, tout en soulignant l'importance de consolider la coopération entre les organes de l'UA, à l'instar d'AFRIPOL, du Centre africain d'études et de recherche sur le terrorisme (CAERT), et du Comité des services de renseignement et de sécurité (CRS), outre la nécessité d'activer le système d'alerte précoce.

M. Mohamed Khaled a également présenté l'expérience pionnière de l'Algérie dans la lutte contre ce fléau transfrontalier, à travers des mesures



préventives et opérationnelles efficaces, citant des exemples d'opérations réussies sur le terrain dans le démantèlement de réseaux criminels, la saisie d'importantes quantités d'armes et de drogues, ainsi que l'arrestation de centaines d'individus impliqués.

De son côté, le CPS de l'UA a souligné la nécessité de renforcer la coordination continentale, d'intensifier la

coopération entre les Etats membres, et d'adopter des approches globales pour faire face à ces menaces grandissantes, de manière à consolider les fondements de la paix, de la sécurité et de la stabilité en Afrique.

Le Conseil devrait publier prochainement son communiqué final contenant les recommandations proposées à ce sujet.

Algérie – Turquie :

La visite du président de la République en Turquie traduit la volonté de promouvoir un partenariat stratégique global

La visite officielle effectuée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en République de Turquie, pays frère, traduit la volonté de promouvoir un partenariat stratégique global avec les principaux partenaires internationaux, notamment au regard de l'impulsion donnée, à cette occasion, à la coopération bilatérale, hissée à des niveaux supérieurs dans le domaine économique et en matière d'investissement.

Pour l'économiste Abderrahmane Hadeff, les accords signés entre les deux pays au cours de cette visite de qualité témoignent de la volonté commune de porter les relations bilatérales au rang d'un partenariat stratégique global, fondé sur les intérêts économiques mutuels et l'intégration industrielle.

Dans une déclaration à l'APS, M. Hadeff a indiqué que la création du Conseil de coopération stratégique de haut niveau algéro-turc "revêt une importance particulière, en tant que nouveau mécanisme



institutionnel permettant le suivi des grands projets et la coordination des visions économiques entre les deux pays", estimant que ce Conseil confèrera aux relations bilatérales "davantage de stabilité et d'efficacité".

Cette orientation participe, a-t-il dit, de "la volonté de l'Algérie et de la Turquie de bâtir un modèle de coopération économique pérenne, dépassant la logique des échanges commerciaux traditionnels pour aller vers un partenariat

productif et industriel intégré". Le Forum d'affaires algéro-turc, tenu en marge de la visite, a d'ailleurs mis en lumière l'intérêt croissant des opérateurs économiques des deux pays pour l'élargissement des domaines de coopération et d'investissement, a fait remarquer l'expert, considérant les accords et mémorandums d'entente signés comme "le point de départ d'une nouvelle ère dans les relations économiques entre les deux pays frères".

L'importance du partenariat algéro-turc réside dans "son évolution progressive vers un axe économique et géostratégique s'étendant à l'espace méditerranéen, africain et euro-asiatique", a-t-il estimé, soulignant que ce partenariat peut "ouvrir une nouvelle étape d'intégration économique régionale, fondée sur le développement de chaînes de valeur communes alliant les ressources et potentialités algériennes et l'expertise industrielle et technologique

turque".

Partant, les deux pays peuvent aussi "renforcer leur coopération dans les domaines du transport maritime, des ports et des services logistiques, de manière à créer de nouveaux corridors commerciaux reliant l'Afrique à la Méditerranée et aux marchés euro-asiatiques", a-t-il poursuivi.

Pour rappel, la visite du président de la République en Turquie a été couronnée par la signature de plusieurs accords de coopération bilatérale couvrant des secteurs comme l'industrie, le commerce, l'agriculture, l'information, la poste et les transports, traduisant ainsi la volonté des deux pays frères de hisser le niveau des relations de coopération bilatérale.

Au cours de cette visite officielle, le président de la République et son frère, le président turc, M. Recep Tayyip Erdogan, ont également signé la Déclaration conjointe de la première session du Conseil de coopération stratégique de haut niveau algéro-turc.